
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

<http://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Le Chevalier delibere.

COLLECTION
de
POESIES. ROMANS.
CHRONIQUES &c.

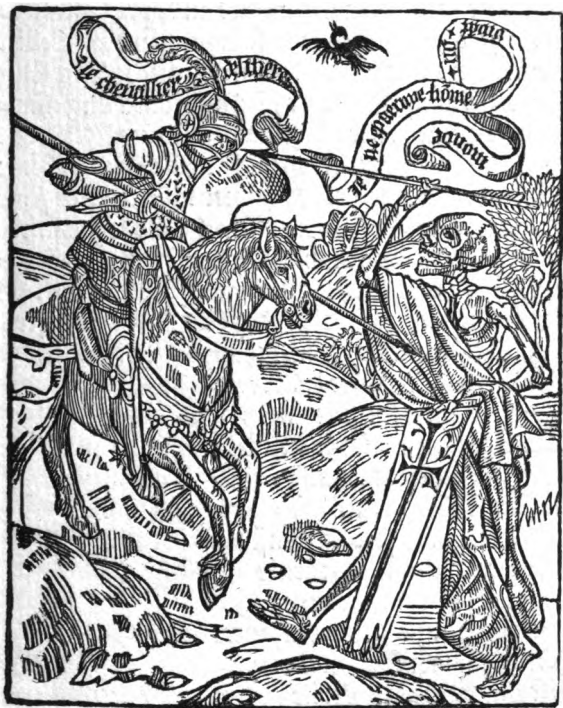
publiée
d'après d'anciens Manuscrits
et
d'après des Editions
DES XV.^e et XVI.^e SIECLES.

16^e

LIVRAISON

A Paris, chez Silvestre, libraire, rue des Bons Enfants, n. 30.

Le cheualier delibere cōprenant
la mort du duc de Bourgogne q̄ trespassa deuât Nancy
en Lorraine. fait et compose par messire Olinier de la
marche. Et nouuellement imprime a Paris.



En ceste histoire aura vng ma-
noir en facon d'ung chasteau / Et tenant a icellui aura
Vne plaine erbue / et ou milieu dicelle plaine aura Vng
cheualier Vestu d'une longue robbe noire sangle / et Vnes
patenostres pendans a sa sainture au dextre coste / et se-
ront etoffees de houppes et de saingnaulx dorz. Ledict
cheualier aura Vne chaine dorz au col et tiendra Vng long
baston en sa main dextre / et en son chief aura Vng chap-
peau noir a Vne petite esaigne dorz / et Vne cornette deuant
son Visage et a l'entour de son col / et le pl^s en forme d'homme
pensif que faire ce peult. Et empres lui aura Vne feme
Vestue d'ung drap dorz bleu / L'abismet et lato^r en maniere
d'une sebillle / et tiendra maniere de deuiser au dict cheua-
lier / Et sur la robe du cheualier aura escript / L'acte^r. Et
sur celle de la dame aura escript en lieu deable / Pensee.

CLy comance le premier chappitre du traittie
intitule le cheualier delibere.

Ainsi que a l'arriere saison
Cant de mes iours q de l'annee
Je partiz hors de ma maison
Par Vne soubdaine achoison
Seul a part moy fors de Pensee
Qui m'accompaigna la iournee
Et me mist en ramenteuance
Le premier temps de mon enfance.

Celle qui moult estoit mameye
Prist Vng propos de Verite

Et me dit celluy qui se oubl̃ye
Fuit honneur ⁊ si lamenueye
Je le tiens pour desherite
Soit dauoir ou de la sante
Du despoir de grace diuine
Que chascun nest pas dauoir digne.

1 **T**u Dois pour la saison passee
Arbres/terres ⁊ puis herbaige
Lung sans Vert/lautre sans ramee
Fleur ⁊ odeur tout est cassee
Plus nest fueille fruit ne Umbraige
Tout tend a froidure ⁊ a neige
Tout est sech sans nulle Digueur
Et nest plus seue ne chaleur.

Ainsi est de toy clerement
Qui le printemps de ton enfance
As despendu entierement
Et ieunesse pareillement
Qui test ores en defaillance
Et si nas pas telle esperance
Que ont les arbres pour rauerd̃ir
Car iamais ne peus reuenir.

5 **D**ois tu oublier ou que soye
Le traittie qui tant point ⁊ mort
Que fist Ame de montiesoye
Plus riche que dor ne de soye
Du merueilleux pas de la mort
Sauoir fault qui est le plus fort

De toy Accident ou Debile
Chascun deulx en a tue mille.

Ces deux cheualiers tresproux
En la grant forest Atropos
Tiennent le pas trop perilleux
Treshorrible tresprouilleux
Sans auoir iour ne nuit repos
Et continuent leurs p'opos
De tant combattre & de ferir
Que faire tout homme mourir.

Messire Accident le terrible
Fournit les ieunes & les fors
Et Debile le treshorrible
Met a fin par cop inuisible
Ceulx dont la Digueur en est fors
Ilz font de tuer tous effors
Leurs m'rdres sont si a doubter
Que nulz ne leur peut eschapper.

Scez tu pas que Excez le herault
Ta piece noncie leurs chapitres
Tu scez que ce poise & que vault
Accident ta liure lassault
Tu as oy de ses epistres
Il est temps que tu te chapitres
Car tu as touchie a l'emprise
Depuis ta premiere chemise.
Es tu plus puissant que Sanson
Du plus a craindre que Hercules

Plus saige que fut Salomon
Plus beau que le grant Absalon
Plus subtil que Dyomedes
Nas tu peur quant tu pense a dez
Que ceulx nont peu les cops rabatre
De ceulx quil te conuient combatre.

10 **P**lus Diz et plus le temps approche
Quil te conuient en champ entrer
Tu sens desia Vng fer qui loche
Maladye sonne la cloche
En lieu de trompette sonner
Qui te semont de toy armer
Et de defendre ta querele
Lontre la bataille mortele.

Ainsi Pensee menhortoit
De ce qui me fut necessaire
Dont la merciay bien estroit
Et lui diz/puis quil fault ql soit
Je feray ce que ie dois faire
Lors ie prins mon harnas de guerre
Et comme Vng cheualier errant
Harmary ⁊ montay tout errant.

Ceste histoire sera en Vne champaigne seiche/
et a lentour aura arbres secz et fueilles abba-
tues/ Et au milieu sera lacteur en porpoint/ ⁊
aura deus Varletz Vestuz de paletos partis de gris ⁊ de
Vermeil/ Et tiēdra maniere lung de armer lacteur dune
cuirasse/ ⁊ lautre tiēdra Vng heaulme a la facon de che-

A.iii.

ualier errant Et sera Pensée en son premier habilement
 empres ledit acteur tenant en sa main droite Une lâce
 droite ferree a Ung petit pannonceau Vermeil/et en ce
 dit pannonceau aura escript en lettres dorz Aduanturer.
 Et a lautre main tiendra la dame Ung escu q sera mes-
 party de gris et de Vermeil Et dedans aura escript en
 lettres d'argēt Bon espoir. Sur la cuirasse aura escript
 en lettres Vermeilles Pouoir. Et le Barlet q tiendra le
 heaulme en la main dextre tiendra en la fenestre Une es-
 pee dedās le fuet/et sur la gaine aura escript Louraige.
 Et d'empres iceulz aura Ung panier ouuert ou par sem-
 blâce aura plusieurs pieces de harnas. Le chapeau cor-
 nette et la robe/la sainture/le baston et les patenostres
 de l'acteur seront semees parmy le champ. Et assez prez
 diceulz aura Ung cheual gris pomeley enselle d'une pe-
 tite selle en facon d'une selle d'un cheualier errant harnacee d'ung
 harnas estroit noir a deux bosses dorees Et sur le flāg
 du cheual en lieu deable aura escript en lettres noires
 Vouloir. Et sera tenu ledit cheual par Ung petit paige
 a pied par la longe Vestu cōme les autres seruiteurs.

¶ Ly sarme/monte/et embastōne l'acteur pour
 entrer en sa queste.

Q Un cheual sappelloit Vouloir
 Et mon harnas ie feiz tremper
 D'une eane qu'on nomme Pouoir
 Mon escu fut de bon espoir
 Au moins pour longuement durer
 Mon glaive fut d'aduanturer

faict par Vng merueilleux ouuraige
Et mon espee de couraige.

Cainsi ientrepzins la conqueste
De mes aduersaires doubtez
Et me mis tout seullet en queste
En suiuant la maniere honneste
Des bons cheualiers trespassez
Et cheuauchay deuz iours passez
Auant que trouuasse aduenture
Digne de mettre en escripture.

Cha nest besoing que ie raconte
Mes seiours ⁊ mes reposees
Mais raison est que ie do⁹ compte
Les aduentures de ce compte
Celles que ie les ay trouuees
Droit a la fin de deuz iournees
Je me mbatis en Vne plaine
Duon nome Plaisance mondaine.

CJe prins en ce lieu tel plaisir
Et magreoit tant la contree
Que ie nen pouoie partir
Mais ains que peusse departir
Jay aduenture rencontree
Dung cheualier Venant la pree
Qui mescria de me garder
Et quil me conuenoit iouster.
CJe lui respondy amy chier
Du moins a ma premiere iouste

A.iiii.

Dittes moy sestes cheualier
Vostre nom/ & de quel quartier
Vous estes. dist il/ oï escoute
A qui q̃l poise ne quil couste
J'ay nom Hutin qui tout debzise
Le propre filz de Gourmandise.
Cômment diz ie nestes vous pas
Debile ou messire Accident
Qui tiennent datropos le pas
Quant ie vous viz Venir le pas
Je le cuiday appertement
Il dit que non certainement
Mais quil estoit de leur mesnye
Premier persecuteur de Vie.
CLors baisse sa lance ferree
Dun fer quoy nomme Dou de sens
Et fiert en ma targe doree
Cel cop et de telle boutedee
Quencores certes ie men sens
Et moy de mon meilleur esciens
Louchay ma lance si a point
Que nulz de nous ne faillit point.
CLa furent noz lances brisees
Mais nous gardasmes les arsons
Et meismes les mains aux espees
Toutes de folies trempées
Donnans terribles horions
La frapoient les champions

Lops de banquez en baigueries
Lôme filz hayssent leurs Dies.

Aeste hystoire sera fondee sur Vne plaine sans
arbres et aura escript sur icelle en lieu deable
en lettres dazur Cest la terre de plaisir mo-
daine Et ou milieu dicelle aura deux homes darmes a
cheual qui se cobattront despees dont lung sera lentre-
preneur monte sur tel cheual quil est premier deuise. Et
lautre sera Vng autre cheualier errant monte sur Vng
cheual ppe bay ⁊ blanc Et aura cest autre cheualier Vne
cotte Verde sur son harnas ⁊ son espee sainte par dessus.
Et sur ladite cotte aura escript en lettres dor Hutin. Ilz
auront tous deux esperons dorez Et en lespee de lacteur
⁊ en celle de Hutin en toutes deux aura escript en lettres
Vermeilles folie/Et ou milieu du chāp aura deux lan-
ces rōpues/dōt lune sera Vermeille ⁊ lautre blāche/⁊ en
la Vermeille aura escript Aduāturer. Et en la blanche
en lettres dor/Pou de sens. Et entre eulx deux Viēdra
Vne damoiselle sur Vng blanc paleffroy/qui tiēdra ma-
niere de soy mettre entre les deux cheualiers/⁊ deppar-
tira la bataille/Et aura en sa main deptre Vng tergon
grant tout blanc dont elle tiēdra maniere de recevoir
les cops des espees pour garantir les cheualiers. Celle
damoiselle sera Vestue dūg drap dor blāc Et sur sa robe
aura escript en lettres dazur Reliques de ieunesse Et
sur le harnas ou sur le cheual de lacteur aura escript en
lieu deable/Lacteur.

Cly se combatent lacteur ⁊ messire Hutin Et
B.i.

Reliques de ieunesse les depart.

20

Mais Gutin faisoit baillamment
Et me liuroit forte bataille
De cops desteus deschauffement
Courir saillir refroidement
Par son espee qui bien taille
Et ne fut aduenü sans faille
Que la vint vne damoiselle
La iournee mestoit mortelle.

La damoiselle qui suruint
Le fut Reliques de ieunesse
Qui receut des cops plus de vingt
Sur vng grant terçon quelle tint
Par sa bonte ⁊ gentillesse
Tant exploita quelle mist cesse
Au tournoy que vous moez dire
Du ie congnois auoir le pire.

Jeunesse pour nous departir
Dit sire Gutin souffrez a tant
Aduenture me fait venir
Le cheualier errant querir
Pour veoir du monde plus auant
Gutin respond ien suis contant
Plus loings portera son escu
Plus tost se trouuera vaincu.

Mais pour memoire de sa paine
Je lui donne de ma liuree
Vne barrette de migraine

De telle Vertu faitte ⁊ plaine
Quelle sera renouuellee
Chascune lune de l'annee
Le present Butin me laissa
Et picque cheual ⁊ sen va.

CAinsi ie portay cest assault
Par ce qui me fut demoure
De ieunesse qui beaucoup vault
Mais ie la perdiz en sursault
Dont ie me trouuay desole
Si me partiz tout asseule
Et pris Vne petite Voie
Sans sauoir en quel lieu ialoye.

CJe cheuaulchay le plain chemin
Ayant Pensee en souuenir
Qui me fist d'armes pelerin
Sans Vouloir partir au butin
Des paines quil me fault souffrir •
Et droit au point du iour faillir
Je apperceus de loing Vng hermite
A luis de sa maison petite.

Ceste histoire sera fondee en maniere d'une fo-
rest ⁊ en icelle aura Vng hermitaige ⁊ deuant
icellui Vng hermite Vestu de gris en son habi-
lement a tout Vne barbe grise ⁊ sera Vng grant homme
Et lacteur sera a pied tout arme/et tiendra maniere de
parler a lermite/ ⁊ le cheual de lacte^r sera tenu par Vng
petit nouisse dudit hermite p le frain cōme se il le menoit

B.ii.

en lestable Et tiédrot lermite ⁊ lacte^r maniere d deuifer
lung a lautre/et ne doit point auoir lacteur de lance.

Côment lermite herberga lacteur ⁊ des des
uises quilz orent ensamble.

S I me tiray droit celle part
Et lui diz se dieu Vous doint ioie
Pour ce quil est mesbuy bien tart
Me ferez Vo⁹ de Vo⁹ biens part
Ainsi que pour Vous ie feroie
Il me dist que bien Venu soie
Et traitta moy ⁊ mon cheual
Comme Vng amy especial.

Clui mesmes si me desarma
Et me logea en son hostel
Dung grant mantel il maffubla
Que Pourueance lui donna
Qui fut de soy riche ⁊ bel
Dncques mais ie neuy hoste tel
Car chiere me fist si de het
Que ie fus logie a souhet.

CSi fist a toute diligence
Leaue nettement apporter
Par Vng ieune filz dapparence
Que lon appelloit Bône enfance
En ce point loiz ie nommer
Puis me Voult mon hoste mener
En Vne petite chapelle
Voult deuote plaisante ⁊ belle.

CLa ie feiz ma deuotion
Deuant lautel qui fut pare
Dung drap de satisfaction
Armoie de contricion
Penitance lauoit ouure
Lermite ma cecy monstre
Par Dng gracieux eexemplaie
Car sans ce ie ne puis bien faire.

³⁰ **I**l me pressa que iabregasse
Des oroisons pour celle fois
Puis me mena en Dne place
Du il lui pleut q ie souppasse
Auecques lui comme courtois
Il auoit du lart et des pois
Et dautres biens si largement
Que ie deubz estre bien content.
Souuent mes yeulz ientregettoie
Pour Deoir de mon hoste la geste
Et certes plus le regardoie
Cant plus Doulentiers le Deoie
Car son maintien estoit honeste
Blanche fut sa barbe ⁊ sa teste
Homme de bel ⁊ grant cors saige
Et ressembloit bien estre saige.
Je ne me peus oncques tenir
Que son nom ne lui demandasse
Qui le meut den ce lieu Venir
Lui priant par son bon plaisir

B.iii.

Que son nom de lui emportasse
Il le me acorda de sa grace
Disant ie vous congnois assez
Et deulx bien que me cōgnoissez.

Aeste histoire sera fondee sur Vng iardin ouz
q̃l aura Vne petite table mise/et de la viande
sus en petis platx de bois moyenneement / et
deux Verres et Vne aiguiere. Et a celle table serōt assis
lacteur Vestu d'ung mantel de sattin cramoisy fourre de
menuz Vairs et sera ledit mantel tout long les manches
fendues/et le porpoint noir/et en son chief Vng chappel
a Vne ymaige dor/et d son coste aura escript en lieu Bea-
ble / Lacteur. Et empres lui sera assis lhermite en son
abilement/et de son coste aura escript Entendement. Et
tiendront maniere de parler l'ung a l'autre/et assez prez
deulx aura Vng petit nouisse pour les servir en labile-
ment que dessus.

Comment lermite dit a lacteur que lon l'ap-
pelle Entendement/et des deuises quilz eurent
ensamble.

IE traueillay moult longuement
Cheualier errant par le monde
Et suis nomme Entendement
Mon nom est cōgneu plainement
Des meilleurs de la table ronde
Mais veant que ce nest qu'une Onde
De mer de la Vie incertaine
J'ay fait de ce lieu mon demaine.

Mon pain est molu de sobresse
Mon Vin trempé de bonne Vie
Mon repas se fait en liesse
Souffisance cest ma maistresse
Jay repos sans merancolie
Leans ne peut entrer enuie
Et sappelle ceste maison
La demourance de raison.

35 **C**Droit cy Deulx ie Viure ⁊ mourir
Droit cy Deulx ie mes iours passer
Querir dieu le monde fuir
Seruir lame ⁊ le corps pugnir
Qui ma fait trop plaisir aimer
Riens ne mest que pechie amer
Si pry la Vierge de pcellence
Quelle me doint perseuerance.

CCon nom ton cas ⁊ ton emprinse
Jay par memoire clos en marche
Riens ne vault q̄ lon se desguise
Je voy ⁊ say tout quant gy vise
Du que lon tire ne quon marche
Du pays es et de la Marche
Du fortune douleur ⁊ raige
Ont entrepris de faire raige.

CDz tay de ton nom deuise
Le que ien Deulx maintenant dire
Et say que tu as propose
Com hardi Baillant ⁊ ose

B.iiii.

De liurer ton corps a martire
Deuant ceulx que nulz desconfire
Ne pot en nulz eaiges passez
Mais ont tous murdrie & cassez.

Accident est tousiours sus bout
Tout prest a cheual & arme
Pour tuer & affoler tout
Et Debile tient lautre bout
Trueur sans mercy ne pite
Mais pour Vng qui aura passe
La ou Debile prent sa rente
Accident en a tue trente.

Je tay declaire ton affaire
Ton nom ton Vouloir & ton cas
Riens ny vault fuir ne retraire
Il te fault ton emprise faire
Va toy presenter a ce pas
Assez dhonneur tu conquerras
Et feras oultrageusement
Se tu Vains messire Accident.

Et a fin que soies plus digne
De soustenir ceste aduenue
Toy doner Vng don ie mencline
Dung glaiue ferre de regime
En lieu de ta lance rompue
De ce pouffe/fiers/frappe & rue
Car par ce tu reboutteras
Accident la ou tu Vouldras.

Pour ce dois a ton resueillier
Coy seignier de la bonne main
Priant dieu quil Dueille Deillier
Et ton bon ange trauellier
Pour toy en ce Voiaige humain
Dont ie pry le Roy souuerain
Et luy rens graces de bon cuer
Des biens dont il no^r est donneur.

Ainsi nous leuasmes de table
Après graces a grant loisir
Et trouuay mon hôte notable
En son propos tant agreable
Que ie y prenoie grant plaisir
Puis me dit/Vous irez dormir
Et demain ie vo^r monstreray
Le reliquiaire que iay.

Lors me mena pour moy logier
En Vng lieu pare a propoz
Si gentement q^{au} souhaïdier
Il me fist couvrir ⁊ couchier
Sus Vng materas de repos
Dncques mais si bon logis noz
De lieu de plus plaisant seiour
Si mendoormis iusques au iour.

Grant heure fut quant mesueillay
Sy oys sonner la clochette
Pour quoy a haste me leuay
Me Vestis ⁊ mes mains lauay

Honteux par negligence faitte
La messe trouuay toute preste
Que Vng cordelier de l'obseruance
Chanta/quon nomme Obedience.

4^e **L**aube dont il ot reuesture
Estoit de bonne Doulente
Lamict fut tissu par mesure
Le seingt fut de chastete pure
Lestole fut de charite
Le manipol de loyaute
Et la chasuble par maistrise
Fut pourtraite de preud'homme.

Lostie fut de Vraie foy
Et le calice de clemence
Les channettes de bonne loy
Et la lumiere quant a foy
Fut de grace signifiance
Le benoittier fut d'innocence
La cloche fut entierement
Toute de bon enhortement.

Toutes les nappes de laute
Se monstroient p' grant richesse
Faites par Vne grant chierce
D'ung ouuraige de Verite
Le messel estoit de promesse
D'icques mais ne viz tel noblesse
De lieu ou dieu fust mieulx seruy
Je le loay quant ie le Vy.

La paio fut faite de Vnion
Les chandeliers tous de concore
Le marbre de perfection
Aussi de bonne entention
Les Verrieres quant le recorde
Si furent de misericorde
Par tout tresrichement paree
La sainte chapelle sacree.

Apres la messe celebree
Mon hoste qui ot aoure
Deuotement la matinee
Me donna la bonne iournee
Et menquist doulo & en priue
Lõment iauoie repose
Je lui diz/Bien & me looye
Du logiz que par lui iauoye.

50 **L**ors me dist il fault q ie tiengne
Promesse douurir mon tresor
Menhortant fort q ie retiengne
Et que des pieces me souuiengne
Qui ne sont ne dargent ne dor
Luis ouurit qui fut de Remor
La clef fut desir de sauoir
Et la serrure dung miroir.

Ceste hïstoire sera fõdee en maniere dung clois-
stre et ouuert par grans hups Et la sera deu-
p maniere de reliquiaire plusieurs piesses as-
sauoir le fer dune charrue / Vng gros pillier de pierre
L.ii.

rôpu/ Vne chemise plaine de feu/ Vng estuy plain de gres
phes ⁊ Verra lō les testes descouuertes/ Vne boitte close/
Vng arc turquois et des flesches/ Vne espee/ Vng espien
Vng badelaire/ Vng sangle/ Vne pierre et Vne fronde/
Vng cheuestre de corde. Et deuant icelles reliqs seront
lhermite et lacteur chascun en labilement quilz estoient
a table Et contre le cloistre aura escript en lieu deable
en lettres dor/ Cest le cloistre de souuenance Et mōstrera
icellui hermite lesdites reliques au doit faisant seblant
de les enseigner et monstrier a lacteur.

Cōment lermite Entendement monstre ses
reliqs a lacteur ⁊ lui deuise des euures de mes
sire Accident et de son pouoir.

Au lieu fut Vng cloistre longuet
Pare destranges pourtraitures
Or pensez se ie fiz bon guet
Pour sauoir de ce lieu que cest
Et mieulx congnoistre les figures
Entendement fist ses droitures
Et me dit/entens ⁊ appliques
Et tu congnoistras mes reliques.

Chez cy le soc dune charrue
Dont Accident Abel occit
Par Cayn/ et de sa main nue
Par Vne enuieuse auenue
Celui premiers la terre ouurit
Dont il fist mal/ ⁊ si messit
Lar il murdrit chascun le iuge

Lung des bons deuant le deluge.

CLe pillier deptreme grosseur
Est celui que Sanson ploya
Dont il abatit par Vigueur
Le grant palais & sa haulteur
Pour sa femme qu'on maria
Il foccist/et moult en tua
Le fut bien accident terrible
Prouue ou tepte de la bible.

Cest cy la chemise enfumee
Dont Dyamire & nen pot mes
Luidant amer & estre amee
Occist & brula en la pree
Le preux & baillant Hercules
Accident fist cest entremes
Lire le pourras en maints lieux
En la natiuite des dieux.

55 **E**n cest estuy trouueras mis
Les greffes de quoy fut tue
Cesar par espez amis
Qui l'ont en leur senat occis
Par merueilleuse cruaute
Accident a ce cop hurte
Les choses cy nous sont certaines
Selon les histoires romaines.

Ceste boite te veulx monstrer
Sans y auenir ou touchier
Anthipater la fist ouurer

L.iii.

A tenir poisons & porter
Pour Alepandre despechier
Accident ouura du mestier
Et fut mort & empoisonne
Du monde le plus renomme.

CLe grant feust/a fin q̄ tout Voie
Cest la lance dont Achiles
Cua le preux Hector de troye
Le plus a craindre dont on oye
Le plus vaillant q̄ fut iamez
Celz sont d'accident les drois meuz
De ce fait plaine mencion
De troye la destruction.

De cest arc & trais tant agus
Fut occis & mis a oultrance
Achiles par Vng grant mesuz
Du deuot temple de Venus
Par Paris qui commist offense
Accident fut a celle enfance
Et fist finer par sa rudesse
Le pl^r vaillant qui fust en Grece.

Celle espee qui la fait giste
Est celle dont morut Pompee
Par le desloyal Roy degipte
Qui loccist en lieu de merite
Et lui a la teste coppee
Accident fut a celle armee
Qui dessist le pillier & lomme .

Soustenail de l'honneur de Rôme.

¶ Vois la lanneau enuenime
Du prist Hânibal de cartaigne
Le fort Venin deffaisonne
Dont mesmes sest empoisonne
Auant q'l eust tiers ne quart aige
Accident mesla ce beuraige
Dôt morut lung des Baillans prince
Qui oncques gouuerna prouince.

¶ Vois apres le glaive tressort
Dont le roy Marc de cornuaille
Aura lachement a la mort
Cristan dont il ot vilain tort
Et fut deshonneur bataille
Accident ne fist pas la faille
Doccire/l'histoire le fonde
Lung des bons cheualiers du monde.

¶ De cest espieu trenchant & bon
Fist tuer comme trahitresse
Jadis le Roy agamenon
La femme de mauuais renom
De son paillart par soubtillesse
Le Roy conduisoit lost de Gresse
Et sa femme trayteusement
Le fist mourir par Accident.

¶ De ce branc dacier inhumain
Occist Mordret remply de mal
Le roy Artus son souuerain

L.iiii.

Et aussi messire Gauvain
Non pas cōme Ung hardy Bassal
Mais par Ung aguēt desleal
Dont Accident fut conduiseur
Sus deux princes de grant Valeur.

C Du badelaire la bonte
Fut ia Olopherne le grant
Par Judich a la mort bonte
Dont elle sauua sa cite
Et de l'armee ⁊ du tyrant
Accident hurta bien auant
Quant par la main dune pucelle
Mist amours en euvre cruelle.

65 **D**e ce clou ⁊ de ce martel
Occist Jabel la femme honneste
Zizaren tyrant ⁊ cruel
Le cop fut diuin ⁊ moult bel
Quant ce clou lui mist en la teste
Le peuple de dieu en fist feste
Accident faisoit telz deluges
Prouue par le liure des iuges.

De ces deux glaines par epees
Le sont deux freres entreoccis
Pour ce que ia ethiocles
Ne Voult rendre a polimices
Le regne quil lui ot promis
Accident sest ou debat mis
Les escriptures en sont pleines

Es fais de thebes ⁊ dathenes.

CDe cest autre espieu Remondin

Tua son bon oncle Fromont

Luidant ferir par le serin

Vng sangler qui liuroit hutin

En lespez du bois ⁊ parfont

Cest accident regreta monlt

Lire le peus ie le tassigne

En laduenement melusine.

CLe sangler mist a la mort sure

Le bel Adonis en ieunesse

Qui de chasser print si grant cure

Quil mist son corps a l'adventure

Contre le conseil la deesse

La fist Accident grant rudesse

Lar il deffist les amourettes

Des dames selon les poetes.

CDe celle grant dague affilee

Aura Joab ⁊ par en bas

Amazan en Vne acolee

Dont il a la Vie finee

Le fut bien le baisier iudas

La fist Vng ort ⁊ Vilain cas

Accident faisoit telz desfrois

Comme on list ou liure des rois.

⁷⁶ **C**Le caillon/celle fronde a las

Sont ceulx dõt David par coraige

Occist le geant Goliath

D.i.

Qui de mal faire ne fut las
 Ne a lui ne a son signaige
 Accident acheua ce gaige
 Qui se fiert par diuers moiens
 Sus catholiques & paiens.
CDe ce cheuestre fut pendu
 Aman tant riche & tant puissant
 Pour ce quil auoit pretendu
 A faire destruire & perdu
 Le peuple iuisz par auant
 Dont Hester qui Vertus ot tant
 Le fist daccident estrangler
 Et Harbocens honnourer.
CJe neuz pas Visite le quart
 De ce lieu qui fist a noter
 Que lon no^r dit quil estoit tart
 Si feismes de ce lieu depart
 Et me Doult mon hoste emmener
 Entendement me fist musier
 Es reliques quil me monstra
 Du Vng tresmerueilleux monstre a.
CAinsi nous partismes tous deux
 Hors du cloistre de souuenance
 Du ie prins plaisir dolozeux
 Vng aspre solaz angoisseux
 Et Vng delit en desplaisance
 Cest Vng doubter en assurance
 Cest Vne seurte incertaine

Dont ie ne fus pas sans grant paine.

Coutesfois moult marry ie fus

Et beaucoup ie le regretoie

Que ie ne viz tout le surplus

Et oultre ie me esbahiz plus

De ce que riens deu nauoie

En ce cloistre dont ie venoie

Des fais de Debile le fier

Le cas me faisoit merueillier.

Mais Entendement me saoulla

Me disant/sa moy tu reuiens

Le surplus se demonstrera

Et de Debile on te dira

Dont il fiert & de quelz engiens

Ses bastons ne sont terriens

Mais fais de feiblesse massue

Dont mesmes le porteur se tue.

Ainsi ce propos nous laissasmes

Si prins mes armes & marmay

Des biens de leans desieunasmes

Dismes a dieu nous embrassasmes

Sa grant bonte lui merciay

Promettre me fist/& fait lay

Que par lui referay passaige

Se ie reschape du Voiaige.

Ceste histoire sera fōdee sur telle

fōdacion que lhermitaige aura premier este deu Et de

D.ii.

uant la porte sera lacte^e a cheual arme de toutes armes
ainsi q parauât/ ⁊ lhermite lui mettra en sa main de ptre
Vne lance noire dont le fer sera dargent et tiendra ma-
niere de la mettre sur la cuisse Et a lentour de la lance
aura escript en lettres dor/Regime.

El y cōmence la seconde partie de ce liure Et
deuise cōment Entendement dōna au partir a
lacteur la lance de Regime.

Lors iay ma lance demandee
Après que ie fuz a cheual
Que le preudōme me ot donnee

De Regime bien ordonnee
Contre la force de tout mal
Si prins mon chemin par Vng Val
Qui se tiroit en Vne lande
Qui ressembloit estre bien grande.

Celle lande que iay nommee
Sappelloit en Vulgal le temps
Lombien quelle fust grande ⁊ lee
Si est elle tantost passee
Quant plaisir y est sus les rens
On y queurt cōme font les Vens
La iapperceuz pour abbreger
Que temps se passe de legier.

Mon cheual quon nōmoit Vouloir
Tirot en ce lieu tant au frain
Que ie noz du tenir pouoir
Que soubit ne feusse pour Voir

Droit au milieu de ce beau plain
La soubit ie viz tout a plain
Vng cheualier qui m'attendoit
Et que combattre me falloit.

80 **C**Il estoit arme de traueil
Et son cheual sappelloit Paine
Son escu paroît au soleil
Pain de Veillier & de sommeil
Si caduc qu'on le dit a paine
Sa cote fut de souffrir plaine
Et sambloit a le voir sanz faille
Qu'il venist d'une grant bataille.

CJeusse volentiers regarde
La contenance de partie
Mais possible ne ma este
Semblant que feusse destine
Desprouuer sa cheualerie
Je couchay il ne faillit mie
Et tel hurtasmes noz escus
Que tous deux fusmes abatus.

Et lui qui fut bon cheualier
Saillit sus sans faire demeure
Si fiz ie de l'autre quartier
Il empoingne son branc dacier
Pour moy fierement courir seure
Ma lance que ie congnois seure
De Regime qu'on me fist prendre
Meiz en mes mains pour moy defendre.

D.iii.

C Son escu ioing ⁊ si fait signe
De moy assommer ⁊ confondre
Je le reboutay par Regime
Deux ou trois fois p tel attine
Qu'il trouua bien a qui respondre
Vaillamment me sauoit semondre
Et de ma part me defendoie
Le mieulx que faire le pouoie.

Mais il me rassailloit tousiours
Et me donnoit de son espee
Qui fut faitte de trop de iours
De si grans cops ⁊ de si lours
Que ien euz la teste estonnee
Ma lance si fut tronsonnee
Par la force de moy defendre
Et conuint mon espee prendre.

85 **C** Tant fut cest assault combatu
Que nul de no^r neut la peau saine
Froissasmes aubert ⁊ escu
Se lung fiert lautre la rendu
Chascun a vaincre met sa paine
Dont pour reprendre nostre alaine
Nous retirasmes dung acord
Et le vouloit bien le plus fort.

Quant ieu^x mon alaine reprise
Je regarday mon aduersaire
Que ie crains beaucoup ⁊ le prise
Si me mis Vng pou en deuise

Disant/Vassal de grant affaire
 Je vous pry que Vueiliez tant faire
 Pour moy de Vostre nom me dire
 Et ie vous en prie beau sire.
CSi me dit d'asseuree Voip
 Doucement ⁊ de bon visaige
 Noble suis ⁊ yssus de rois
 Auant Parceual le galois
 L'ogneau par mon grant Vasselaigne
 Saches que nomme suis Raige
 De rencontrer prest ⁊ commun
 Au milieu du temps de chascun.
CPlus ne peut le temps trespasser
 Qu'il ne passe par mes destrois
 Tel me scet Raige nommer
 Qui ne me voudroit pas trouuer
 Mais il abuse ses epplois
 Par moy fault passer Vne fois
 Tel est le chemin des heurieux
 Du morir ieune doloieux.
Et puis que tu es en mes mains
 Sauoir te fault que ie say faire
 Prisonnier te rendras du mains
 Je te deffie ⁊ ne te crains
 Defens toy il test necessaire
 Je saulx auant sans moy retraire
 Et recommenca nostre estour
 Le plus selon de tout le iour.

D.iiii.

Ceste histoire sera fôdee sur Vne grant champaigne. Et au milieu dicelle aura deuy cheualiers a pied armes d toutes armes q se combattront despees. Lung des cheualiers sera lacteur en son harnas accoustume Et lautre cheualier sera grât & sera Vestu sur ses armes dune robe darmes toute deffaite & son escu descouloire/et sur sa cotte aura escript en lettres dor Paige. Et sur son espee en lettres Vermeilles Trop de iours. La lance de lacteur ou sera escript Regime sera röpue emmy le champ Et audessus des cheualiers aura deuy cheuaults en sellez döt lung sera le cheual de lacteur et lautre le cheual de lautre cheualier/et tiendront maniere de ruer lung a lautre. Et doibuent lesditz deuy cheualiers estre esperonnez de deuy cours esperôs dorez/Le cheual du cheualier sera noir sur lequel aura escript en lieu Deable & en lettres dargent Paine. & sa lance qui sera blanche couchée emmy le champ sans estre rompue Et aura escript en la champaigne en lieu Deable en lettres dazur/Le temps.

¶ **C**y se combat lacteur a lencontre deaige Et comment lacteur se rendit prisonnier.

Trop de iours qui son glaive fut
De porta ce iour maint contraire
Et puis Regime rompu fut
Qui mortellement me deceut
Et me greua en cest affaire
Car pour moy oultrier & deffaïre
Espoir dont fut fait mon escu

Ne fut lors des poings abatu.

Quant Eaige mot desarme
De mon bon escu desperance
Il sest du tout habandonne
Pour ce quil me sentoit foulle
Et affeibly en ma puissance
Si ne viz autre recourance
Pour eschaper de ce dangier
Que de moy rendre prisonnier.

Lors me rendiz rescou p ou non
A Eaige par son Vouloir
Et lui promis foy & prison
Assurant de payer rencon
A son desir a mon pouoir
Doulcement me Doult recevoir
En prenant mon gantelet de ptre
Comme mon vainqueur & mō maistre.

Puis me dit quil me traitteroit
En prison moult courtoisement
Mais tenir foy me conuenoit
Et faire ce quil me diroit
Sus paine de pariurement
Car prisonnier estroittement
Doit faire ce quil a de charge
En tout mais q̄ honneur ne le charge.

Premiers en la terre amoureuse
Ne Dueil ie pas que tu te boute
La est plaisance doloureuse

E.i.

Doulce saueur trop Benimeuse
Et na pas sens qui ne le doute
Dy mi heit ie ny aime goutte
Faige nest en amours chier
Pour ce te defens ce quartier.

¶ Et puis ou Val de mariaige
Ne Dueil ie point que tu trauese
Cest Ong trop perilleux passaige
Mal y sont tous les gens deaige
Cest terre pour moy trop diuerse
Aussi ne Dueil que tu conuerse
Plus es danses ne es carolles
Dont tient Daiseuse les escolles.

¶ Aussi ie te defens les cours
Des princes ⁊ des grans seigneurs
La sont grans perilz ⁊ biens cours
Jeunes gens y queurent le cours
Pour querir prouffiz ⁊ honneurs
Mais ien voy reuenir plusieurs
Par la sente de mal Dueillance
Doures damis ⁊ de cheuance.

¶ En la forest de temps perdu
Ne Va plus querre tes deduis
Tu as trop longuement Descu
Pour plus chasser a lesperdu
En perte de iours ⁊ de nups
Le lieu me desplait ⁊ gy nups
A mettre en prouffit ton temps Veille

Le point Eaige te conseille.

Toustes tournois ieux de traneil
Ce sont deulx mesmes defendus
Tous les matins a ton resueil
Penses ⁊ fays ton appareil
A fin que soient combatus
Ceulx qui tant dautres ont vaincus
Ton corps paraenture au lieu
Et garde lame pour ton dieu.

Dz tay ordonne les limites
Que ie ne vueil point q tu passe
Ne croire beaucoup tu prouffites
Du rebours tu te desherites
Et pers de Verite la grace
Si diz/ne doubtez que ie face
Riens contre ce que iay iure
Mais tiendray foy et Verite.

10. **P**uis me dit quil m'eslargissoit
A fin de tenir ma promesse
Et me conseilla ⁊ vouloit
Que prensisse ma Voie droit
Par my le desert de Viellesse
Cest le chemin la seule adresse
Selon la rayson de nature
Pour attaindre mon aduenture.

Chenal ⁊ armes me rendit
De sa liberale franchise
Et en prenant congie me dit

E.ii.

Je te donne pour ton prouffit
Le gorgerin fait de tel guise
Qu'il est mesle de barbe grise
Faitte de nature si franche
Que plus viuras plus sera blanche.

CDoncques Baige me donna
Le present de barbe meslee
Je partiz et il demoura
A garder ce dont la charge a
Cest le temps en celle contree
Ainsi iay la face tournee
Vers Vieillesse qu'on Deult fuyr
Et si la deuroit on querir.

Ainsi la montaigne montay
Que lon peut le my temps comprendre
Mais certes ie la desualay
Beaucoup plus tost que ie nalay
Plus poise monter que descendre
Et me fallut tirer & tendre
Contre Vieillesse le desert
Qui chascun destruit & desert.

Mais ie neuz gueres chemine
Que droit a Vng chemin croisie
Je me suis ainsi quoublie
Hors de la Voie destourne
Queaige manoit enseignie
Si prins comme mal conseillie
Le sentier qu'on appelle Abuz

Du plusieurs se treuuent deceuz.

¶ Le chemin me sembla tout Vert
Et si estoit saison faillie
Le pays bel & descouuert
Fueilles & fleurs tout y appert
Abuz est restorant de Vie
La ie rentray en fantasie
Des haults plaisirs de mon iouuent
Et oubliay le demourant.

¶ Lors me rassailit souuenance
De tout mon ieune temps perdu
Viellesse fut en oubliance
Prison/serment/obligance
Plus nen fut en riens souuenu
Je fus tout nouuel reuenu
Du temps certes que ie cuidoie
Avoir ce que ie souhaidoie.

¶ Armes/Amours/chiens et oiseau
Tout fut soubmiz a mon plaisir
La fiz en espaigne chasteau
Et de chardons souhai chapeau
Tout conquis sans riens retenir
Abuz me faisoit rauetdir
Et croire de moy l'impossible
Par sa desuoiance nuisible.

¶ Je ne tins plus bride ne frain
Mon cheual sen aloit sa voie
Plus ne viz montaigne ne plain

E.iii.

Je fus de cuidier si tresplain
Que ie ne me recognoissoie
Du ialay ie ne le sauoie
Abuz me mascha celle oublie
Ainsi chemine qui soublie.

Cant ay chemine et erre
Par la sente pou de prouffit
Sans congnoistre que iay erre
Quen soubit me suis embarre
Du plus bel lieu quodques dieu fist
La Vng palais est fait ⁊ fist
Le plus bel quon pourroit choisir
Et sembloit lieu pour non mourir.

110 **L**es cresteaux estoient dorz fin
Flamboians contre le soleil
Les murs sont d'argent metalin
Les fenestres de crestalin
Et le comble dont me merueil
Fut couuert dung ambre vermeil
Qui rendoit clarte ⁊ lueur
Si grant quon ne scet la Valeur.

Les fenestres furent parees
De dames ⁊ de damoiselles
Si tresrichement aournees
Quonques mais furēt atournees
En Vne grant feste pucelles
Et pour entretenir icelles
Saint gorgias ⁊ bien en point

En ce lieu ne faillioient point.

Trompettes menestreu^x sonnoient
Si hault que tout redondissoit
Lung chantoit/les autres dansoient
Les autres de leurs cas parloient
Chascun du mieulx quil pot faisoit
Par Abuz fus en tel destroit
Quil me sembloit se gy estoie
Que bonne aduenture iauroie.

Si madressay Vers le portier
Que lon nommoit Abusion
Et lui diz tresdoulx amiz chier
Le palais si grant & si chier
Quil na point de comparison
Queilliez moy nommer la maison
Si me respondy a motz cours
Que cestoit le palais damours.

AESTE histoire sera fondee en Vng pays plain
de Verdeurs & de fleurs/Et la aura Vng pa-
lais tout refflamboiant dor dargent & dazur/
et par dessus aura terrasses a lentour toutes plaines de
tambourins trompettes et menestreu^x Et les fenestres
seront toutes plaines de dames & de gorcias richement
vestus de diuerses couleurs. La porte sera fermee/& au
dessus aura escript en Vng tableau dor et de lettres daz-
zur Cest le palais damours. Deuât la porte aura Vng
grât homme habile côme Vng fol/& sur sa robe aura escript
en lettres iaunes Abusion. Et tiendra en ses mains les

E.iiii.

clefz dudit palais. Lacteur sera a cheual deuât la porte
monte ⁊ arme comme il a accoustume reserve quil nara
point de lance / et tiendra maniere darrester son cheual
sur le cul. Et Diendront deux personnaiges audeuant
de lui Dont l'ung sera Vng gorgias Vestu dune courte
robe Verde decoupee ⁊ enchatuee / ⁊ au long d sa chausse
aura escript en lettres dargêt en maniere d brodure Des
sir. Et prendra le cheual de lacteur par la bride / comme
se il le Vouloit mener ou palais. Lautre personaige sera
Vng hōme habile en managier / ⁊ en la maniere de hōme
deaigne / et sera Vestu dune robe rouge Et sur sa manche
aura escript Souuenir / ⁊ tiendra en ses mains Vng grât
miroir lequel il presentera deuant la face de lacteur.

Comment lacteur sest fouruoie / et est Venu
deuât le palais damours / ou Desir Vouloit q̃l
entraist / mais Souuenir len a destourne. Et de
ses aduentures.

Lors me retiray sur culiere
Car damours ie fus reboute
Mais Desir Vint a la barriere
Qui me faisoit perdre maniere
Et ma daler auant tempte
Souuenir si ma deschante
Qui mescria que ie faisoie
Et se pariurer me Vouloie.

115 **E**t me bouta deuant mes yeulx
Le miroir des choses passees
Du ie viz Laige le Vieulx

Qui me poursuinoit en tous lieux
Par la foy que lui oz iuree
Et si Diz toute figuree
Ma barbe painte de mesure
Le mesbahit a desmesure.

Desir si me print par la bride
Et me voult en amours remettre
Mais Souuenir si me dist ride
Fuy ce lieu Viellart plain de ridde
Ly te fault Vng autre commettre
Jamais nestudie tel lettre
Au cul et con fault renoncier
Car plus ne vaulx pour ce mestier.

Quant ieuz bien pense a mon cas
Combien que me temptast Desir
Pour le mieulx ie ne le creuz pas
Pais lui diz tu me excuseras
Et me feras Vng grant plaisir
Se lon me vouloit poursuyuir
Pour estre damours retenu
Si diz que tu ne mas pas deu.

Et combien que Desir mist paine
De me rebouter en la nasse
Souuenir que ie beaucop aime
Me remist en voie plus saine
En meslonnant de celle place
Abuz ie laissay & sa trace
Et prins la sente bon aduis

Qui tost ma a mon chemin mis.

CSi diz a dieu Amours et celle
A qui mon seruice donnay
Qui Vouldra que ie la decelle
Des belles du monde cest celle
Tant de Vertus ailleurs Deu nay
Elle Valoit ⁊ ie lamay
Dieu scet a quel fin ie tendoie
A lui celer ne le pourroie.

126 **E**n ce point ie tournay le doz
A Amours ⁊ a sa sequele
Rentrant en mon premier propoz
Pour ce quen tout tenir ie Volsz
Ma foy/ ⁊ sauuer ma querelle
Et fut mon aduenture telle
Quen Viellesse ie me trouuay
Trop plus tost que ie ne cuiday.

Le chemin y estoit tramblant
Et plain de parfondes crolieres
Lair fut bruyneux ⁊ fumant
Rendant flair infect ⁊ puant
La ne croit fruit que de miseres
La terre ny prouffite gueres
Les rentes pour toutes Valeurs
Ne se payent que de langueurs.

Les arbres y sont tous steriles
Et ne portent ne fleur ne fruit
Les fueilles sont seches ⁊ viles

Les herbes y sont inutiles
En ce que medecine instruit
Brief cest Vng pays si destruit
Qu'il nest viures qu'on y cõgnoisse
Forz seulement poires dangoisse.

CLa sont fontaines damertume
Et ruisseaux courans de souffertes
La ne rent point clarte la lune
Le soleil ny luit ne alume
La sont les tenebres appertes
Regretz de biens / ⁊ cris de pertes
Sont les piteux plains ⁊ les chans
Qu'on y oit par bois ⁊ par champs.

Viellesse est traueillant demaine
Plus y siet on mains on repose
En Vieillesse na heure saine
Maladie la a son regne
Sante en est du tout fourclose
Liesse la ne vient ne nose
Pour la dure merancolie
Qui regne sus celle partie.

125 **P**res de la en Voie petite
Siet Vne ysle denfermete
Que lon dit le lieu Decrepite
Cest Vne demeure mauditte
Plaine de grant aduersite
Je ny ay pas encoze este
Mais bien si pres que de sentir

Lair du lieu/qui me fist fremir.

COn ne Da pas en Decrepite
Faire seulement demourance
Car elle vient & si habite
Ens ou corps iusques on est quitte
De lame qui vit en souffrance
Viellesse reuient en enfance
Par la douleur de ce martire
Quon ne peut nombrer ne descripre.

Entens bien q moult fait a craindre
De Decrepite la demeure
Mais qui peut a ce bien attaindre
Le grant purgatoire en est maindre
Se pacience la demeure
Si prie a dieu ains que ie meure
Que la ie face penitance
Qui me soit a lame allegance.

Quant ie me viz en celle nasse
De Viellesse la ou iestoie
Je ne choisiss lieu trou ne place
Pour m'eslongier de celle plasse
Sen Decrepite ie nentroie
En ce point ie mentretenoie
Du moins mal qui me fut possible
En Viellesse terre terrible.

La congnus des gens Vne mer
Faire diuerses mommeries
Lung Doult ses ans dissimuler

Par soy de miotions laner
Et rere ses barbes flozies
Autres faisoient tromperies
Par taindre cheueulx & perruque
Pour prendre cónins a lembucque.

¶ Mais Viellesse ne peut mentir
Ne mescompter a son pouoir
Nature ne peut rauerdir
Cel mesbain ne se peut garir
La ne vault charme ne sauoir
Et nest riens ou monde plus Doir
Que l'issue de telz misteres
Est de remplir les cymetieres.

¶ Or nous tairons de ce propos
Cest langaige merancolique
Je ne trouuay sentiers ne troz
A men yssir/car ie ne pos
La me faillit ma rethorique
Je luz en la lechon antique
Viellesse m'apprist a souffrir
Douleur qui ne pourroit garir.

¶ Si fiz comme loisel qui chante
Encloz en sa petite caige
Lombien que le cuer se lamente
Pour la prison qui le tourmente
Dont il quiert yssue & passaige
Toutesfois il se rassouaige
Et chante par le souuenir

Qu'il a de son passe plaisir.

C Aussi ie me resioyssoie
En la Vieillesse ou ie me Vy
Et en mes fais passez pensoye
Lung me fist dueil & l'autre ioie
Le temps ne fut pas tout Vny
A corps recrant & cuer faillly
Je Visitay celle contree
Du iay grant merueille trouuee.

C Car en celle place sterile
Je trouuay Vng quartier de terre
Le plus riche le plus fertile
Le meilleur & le plus Vtile
Qui soit de cy en angleterre
N^l plaisât lieu nulz ne sceust querre
La ot Vng manoir en closture
Qu'on appelloit Bonne aduenture.

27 **E**t peut a plusieurs gens sambler
Qu'en Vieillesse na point de ioie
Sy a/et ie le Dueil monstret
Mais il fault a l'estude entrer
Et aprendre par toute Voie
Comme se mozir ne deuoie
Et telle Vie maintenir
Que lon Deult selon dieu mozir.

Celle est la lechon de sagesse
Cel est leffect des Vertueux
Le sont les moyens que Vieillesse

Demande pour auoir liesse
Le sert aux ieunes & aux Vieulx
Riens nest tant merancolieux
Que fais de pechiez & de blasme
A cil qui approche la lame.

Les murs de ce manoir petit
Dont moult magreoit l'apparence
Furent massonnez par Delit
Et qui moult ce lieu embellit
Le portail fut plain de plaisance
Les foisses pour plus d'asseurance
Furent tailliez parfondement
De la main de Bon pensement.

Le comble fut destudier
Les fenestraiges denquerir
La porte fut densonnier
Et le pont fut de labourer
Au dessus pour mieulx resplendir
Et grans bannieres de plaisir
Qui firent a chascun entendre
Que ce lieu fut fait pour aprendre.

Diseuse si en fut bannye
Labeur se nommoit le portier
La ne poult entrer vilonnye
Mays on y Deult bien ialousie
Pour mieulx le temps y employer
Le passe temps pour abbreger
De ce lieu se le Deulx sauoir

N'est que d'apprendre ⁊ de sauoir.
 ¶ Se ieuz desir de la entrer
 Et de congnoistre la demeure
 Il ne le fault pas demander
 Je laissay cheual pasturer
 Et vins au portier sans demeure
 Disant amis en la bonne heure
 Donnez moy ceans Vne entree
 Pour congnoistre ceste contree.
 ¶ Le portier me fut Vng pou rude
 Et me dit ayez patience
 Le nest pas cy Vne begude
 Cest le lieu qui sappelle Estude
 Le droit ennemy dignorance
 Ly est le tresor de science
 Cest la richesse de la terre
 Autre auoir ne deuroit on querre.
 ¶ Le lieu si garde Vne princesse
 La plus belle qu'on peut Deoir
 Dieu la fist par telle noblesse
 Que iamais ne perdra ieunesse
 Sans amendrir matin ne soir
 Morir ne peut ⁊ na point d'hoir
 Son nom est a chascun notoire
 Et lappelle on fresche memoire.
 ¶ Cest tout le plaisir le soulas
 Qu'en Vieillesse trouuer se peut
 Velle on ne peut estre las

Qui ne la quiert il en dit las
Et nest merueille sil sey deult
Cel laouldroit quelle ne deult
Memoire cest par aduventure
Lung des grans secrez de nature.

Et nest socrates ne platon
Qui ne faillist bien a prouuer
Dont vient de memoire le don
Par naturelle porcion
En corps corrupt & plain damer
Je croy & la dueil demourer
Que tel bien a la creature
Vient de dieu & non de nature.

43 **D**ray est que nature le coffre
Donne ou memoire se treuve
Par lame qui vie lui offre
Par porcion/& se encoffre
Par quoy memoire naist & oeuvre
Cest dont lame qui la recoeure
Que dieu fist ou nature cesse
Donques dieu a fait ma maistresse.
Puis q ddt ma maistresse est faitte
De dieu/le maistre des ouuraiges
Si digne chose & si par faitte
Doit estre requise & attraitte
Et honnourée par les saiges
Et doit loer en ses langaiges
Lomme quen viellesse se treuve

Quant de memoire il a recoeure.

Et quoy quelle se tient mussée
Cest moy labeur qui la trouua
Par l'estude que iay amee
Jen ay la clef ie lay gardee
Nulz sans Vertu ne la Verra
Qui memoire DeoirOULDra
Aprendre fault ⁊ retenir
De ruminer le souuenir.

Mais a fin que tu te conforte
En la Vielleſſe ou ie te Voy
Qui est demeure dure ⁊ forte
Daurir ie te Dueil ceste porte
Va a ma dame ie lottroy
Labeur qui ot pitie de moy
Me mist en ce noble chasteſt
Qui Valoit Vng riche chatel.

Fresche memoire promptement
Ma bonte ⁊ douceur monſtree
Car elle me Vint au deuant
Et me receut benignement
Par bonne faſſon aſſeuree
Elle ſe fut ce iour paree
Dung drap ou figura penſer
Grans merueilles a regarder.

Je Viz en ce drap qui fut beau
Entrelaſſe dor ⁊ de ſoye
Moult du Vieulx temps ⁊ du nouveau

Et sus son chief ot Vng chapeau
Qui plus me plot plus le Deoye
Vne odeur ot que ie sentoye
Qui sappelloit ramentenir
Le lut/loyz/et le sauoir.

CJe lui priay par courtoisie
De Deoir ses liures de Valeur
Mais pour tant si ne le fist mie
Et me dist que qui estudie
Leans/il soit duit & assure
Daprendre sa lechon par cueur
Car memoire na autre liure
Que tel que souuenir lui liure.

CPou prouffite lestudier
A ceulx qui en Vieillesse sont
Mais se doiuent ensonnier
Penser & rememozier
Le quilz ont Deu/& quapris ont
Les choses au cuer ioie font
Pour ce dy moy quil te plaira
Et memoire te seruira.

Quant ioyz la dame parler
Si doucement & par tel guise
Je me prins a reconforter
Disant/ie Vous doy honnourer
Quant par Vo' puis auoir aprise
Pour paruenir a mon emprise
Sauoir ne Vueil autre science

Lar ou le grief gist le cuer pense.

CJe cours/ie boys/ie machemine
Contre la forest datropos
Le souuenir me point ⁊ mine
Lar il me fault ains que ie fine
Combatre pour abbrezger motz
Contre deux cheualiers de loz
Dont l'ung est messire Accident
L'autre Debile le dolent.

57 **C**Je demande se par hystoires
Par legendes ou par croniques
Par escriptures ou memoires
Du par souuenirs transitoires
Par soustinetes ou pratiques
Est il riens mis es fais antiques
Des deux cheualiers cy dessus
S'ilz ont iamais este vaincus.

Concques nulz y prist auantaige
Cant fust il de grant renommee
Jay en moy desir ⁊ coraige
Que ie feray mon personaige
Si bien a icelle meslee
Que iauray part a la iournee
Et que lhonneur men demourra
Du la charongne y demourra.

Quant fresche memoire entendit
A quel fin tendre ie vouloie
Voult doucement me respondit

Jay oy ce que tu mas dit
Du Boulentiers conseil donnoie
De parler ie tabuseroie
Mais a loeil ie te monstrey
Le que ientens ⁊ que ien say.

Ceste histoire sera fôdee sur vne
champaigne toute plaine sans arbres ne montaigne
excepte que a lung des coings lon verra comme a dan-
gier Vng petit chasteau richement fait/et contre icellui
chasteau aura escript en lettres dor Bonne aduanture.
Ceste champaigne sera plaine de toutes pars de sepul-
tures haultes basses et moyennes richement faittes et
de diuerses facons ⁊ representacions sur lancienne mode.
Icelles sepultures armoyées destranges armoyeries et
diuerses escriptures Excepte que sur le quartier de pte
dicelle champaigne aura sepultures/representacions ⁊
armoyeries selon le temps present Et au bout cômme tout
hors des autres ⁊ separe dicellui cymetiere aura Vne ses-
pulture toute dor ou sera tout droit ⁊ en grant triumphe
assis Vng roy armee lespee ou poing toute nue ⁊ sera ha-
bile a la facô sarrazine Cellui roy aura en sa teste deux
courônes dempereur lune sur lautre ⁊ douze courônes de
Roy a létour de sa sepulture Et en son escu aura escript
en lettres dazur/Le grâd turq. Et ou milieu dicelles ses-
pultures a la nouelle facon sera lacte^r habile ou mesme
habilemēt que premieremēt il est habile en la mesme hi-
stoire Et depres lui sera Vne ieune dame ⁊ belle habilee

G.iii.

a l'aciene facon ⁊ de diuerſes couleurs Et aura a l'entour
de ſon chief Vng chappeau plain de perles et de pierres
precieufes/ ⁊ cōtre ſa robe aura eſcript freſche memoire.
Celle dame tiēdra maniere de moſtrer a l'acteur les ſe-
pultures et quelles elles ſont.

CLy moſtre freſche memoire a l'acteur les ſe-
pultures des ancies treſpaſſez/ ⁊ par les eſcrip-
tures Doit ceulx q' ont eſte deſcōfitz par Debile
ou par Accident. Et commence la tierce partie
de ce liure.

LDes oeuvre Vng huis ⁊ Va deuant
Et nous miſt en Vne champaigne
Qui fut a ſa maiſon tenant
Le plus plain pays le pl^r grant
Qui ſoit de Paris en Eſpaigne
La nauoit roche ni montaigne
Chascun y peut choiſir a lueil
De toutes pars ⁊ a ſon lueil.

CLe plain qui fut choſe infinye
Eſtoit pare de ſepultures
Chascune ſaitte ⁊ entaille
Diuerſement ⁊ par maiſtrye
Cant dymaiges que deſcriptions
Pour congnoiſtre les creatures
Qu' accident auoit deſconfiz
Et par Debile les occis.

CLois me diſt Va ⁊ eſtudies
Et note le pas Atropos

Ly sont les charoignes pourries
 Des grans hōnourer en leurs vies
 Consument par char ⁊ par os
 Sauoir le nombre ie ne pos
 Par art/par sens/ou retentue
 Car cest chose trop excessiue.
CDu cymetiere de memoire
 Trouueras/ne l'oublie mie
 En fouys par le territoire
 Ceulx dont la bible fait histoire
 Exceptez Enoc ⁊ Helye
 Qui de la puissance infinie
 Et pour fournir ce qui doit estre
 Sont mis ou paradis terrestre.
Les grans desquelz escript Dmere
 Sont speurs en ce cymetiere
 Tous ceulx dont recite Valere
 Et de qui Tullus rend mistere
 Ne dont Drose fait matiere
 Tous sont pourris ⁊ corps ⁊ biere
 Tous a la terre transgloutis
 Et pris comme son apatis.
Accident fier/Debile assomme
 Et Atropos leur liure place
 Ilz nespargnent femme ne homme
 Tout mettent a fin/cest la somme
 La mort tousiours rompt ⁊ deslace
 Le que nature queult ⁊ lace

Et lui descire son habit
Dont elle a douleur ⁊ despit.

Ceuſy qui firent ia les grans fais
En Babilonne la cite
Les clerks dathenes tant parfaits
Les troyens dont on fait les lais
Et dont on a tant recite
Chascun deulx a la mort cite
Et les amasennes armees
Sont toutes a la mort liurees.

64 **D**e tout l'ancien testament
Deus cy ſauoir/lueil ſi enyure
Mais pour gouſter plus fermement
Decy ou ceulx du temps preſent
Sôt mis pour les premiers enſuiure
Liz ⁊ retiens ⁊ cy te mire
Ly ſont ceulx que mort oppreſſa
Depuis lan trente cinq en ca.

Lors me mis ainſi qua coſtiere
Et viz bien par les ſepultures
Qui furent de noefue matiere
Dautre facon dautre miſtere
Les armoiries les figures
Par les habiz ⁊ eſcriptures
Que les mors ou ie me trouuoie
Furent du temps que ie viuoie.

La ot epitaphes ſans nombre
Dont oncques ne congneus les corps

Si men tais pour fuir encombre
La me assista ⁊ fist ombre
Et me monstra de mors en mors
La dame dont ie fay recors
Fresche memoire plus quassez
De ceulx de mon temps trespassez.

Ainsy entray en celle forge
Dont Atropos menoit louraige
La viz Vng seigneur de saint Iorge
Que Debile prist par la gorge
Et le vainquy par Vasselaige
Il fut tenu ⁊ grant ⁊ saige
Entre tous ceulx de son quartier
Mais il est mort pour abbreger.

Je mis lueil sus Vng empereur
Filz du puissant Roy de behaigne
Sigismond prince de Valeur
Hardy ⁊ Vaillant defenseur
Du grant empire dalemaigne
Debile qui mains en mehaigne
La mort abatu ⁊ mate
Maugre empire ⁊ royaulte.

70 La ie viz de ligny le conte
Qui de luyembourg se nommoit
Des Vaillans fut dont on raconte
Daccident oncques ne tint conte
Et tousiours a lui combattoit
Mais Debile qui l'attendoit.

H.i.

Au pas pour en prendre Vengeance
Loccist a petite defense.

La gisoit Vng portugalois
Duc de coimbres filz de roy
De grans Vertus en tous endrois
Prince Baillât saige & courtois
Plus renommé de lui ne Roy
Mais au milieu de son arroy
Accident par mortele enuie
Loccist & lui osta la Vie.

Tout soubit se getta mon oeil
Suz Vng sarcueil de pierre dure
Du gisoit mort Lops de bueil
Qui Valoit que lon en fist dueil
Et quil fust plaint oultre mesure
Accident par male aduventure
Faisant armes le fist mozir
Du plus bel de son aduenir.

Deux papes desoubz Vng tombel
Geurent/Jfeliy & Eugene
Leulx firent Vng scisme nouuel
Chascun pour faire son plus bel
Voult estre pape en Vng temps mesme
Leglise en eut doleur & paine
Mais Debile les mist en terre
Et fist la fin de ceste guerre.

La Viz deux anglois capitaines
Estre pourris & consumez.

En france ont eu & bruis & regnes
En guerre firent de grans paines
Et furent doubtez & amez
Chaleboth & Scalles oultrez
Furent par Accident tous deux
Et fussent il cent fois plus preux.

25 **C**La fut/que lon regrettoit fort
Par ses epitaphes escripts/
Mis Gille de bretaigne mort
Par Accident qui lui fist tort
Et pres de lui haultement viz
Par Debile mort & occiz
Le duc Artus plain de vaillance
Qui fut conestable de france.

CLa fut Vng Jaques de bourbon
Roy de naples moult a prisier
Le monde ne lui sembla bon
Si Voua la religion
Et fut observant cordelier
Mais Debile pour le monstier
Ne pour royale dignite
Ne la de la mort respite.

Soubz Vne tombe de laitoy
Trouuay enseueliz deux corps
Dont fut honneste le ditoy
Leulx furent la hyre & Poton
Des bons guerriers de ce temps lors
Des mains de Debile sont mors

Maulgre leur bonne renommee
Qui leur est au mains demouree.
C Vng sepulcre parant & riche
Je trouuay sus Vng alemant
Cest le duc Aubert dausteriche
Celui ne fut auers ne ciche
Mais prince tressarge & baillant
Accident lui vint au deuant
Et loccist par grant Basselaige
Le que lon tint a grant dommaige.

En ce lieu cy ne faillloit mie
A estre mengie de Vermine
Le roy Lancelot de hongrie
Lung des grans de la germanie
Destre Vng empereur bon & digne
Accident le print en hayne
Et loccist par piteux eexplois
Au grant diffame des pragois.

82 **A**pperceuz Vng cheualier bon
Qui ia fut oultre par Debile
Cest le seigneur de Varembo
Et pres Vng homme de renom
Qu'accident murdrit entre mille
Ce fut le seigneur desmauille
Deuot Vertueux & baillant
Son nom fut Jaques de chaillant.
La gisoit soubz sepulcre hault
Vng cheualier mort en ce plain

Natif du pays de Haynnault
Dont le loz reluit ⁊ moult vault
Cest messire Jaques de lalain
Vingt ⁊ deux fois fist de sa main
Armes/ains trente ans acompliz
Et la Accident a mort miz.

Accident qui de vaincre songne
Auoit fait pourrir en ce pre
Vng que ie doy mettre en besongne
Cornille bastart de bourgongne
Cheualier preux ⁊ asseure
A son escu qui fut barre
Parmy lyons ⁊ fleurs de liz
Longneus le cheualier de priz.

Breze seigneur de la Varenne
Grant seneschal de normandie
Gisoit mort en celle garenne
Plat ou sablon ⁊ en larenne
Lôme la commune maisnye
La fut sa baillance faillie
Son sens ⁊ son plaisant parler
Car Accident le fist finer.

Je cõgneus deux duc⁹ de milan
Lung fut Phelippes maria
Mort ⁊ infect droit la gisan
Lescrinain ny ot pas mis lan
Et pres couchoit ⁊ reposa
Celui duc qui milan gaigna

Le duc Francisque filz de Sforce
Debile les occist par force.

85 **L**a viz Chiebat de neuf chastel
Ja de bourgongne mareschal
Son nom & tiltre furent bel
Pieca neurent bourgongnons tel
Car il estoit hardy Vassal
Cheualier fut preux & leal
Debile en fist la place nette
Par la mort qui en prist sa dette.

De fribourg le conte la gut
Et trois freres de thoulongon
Chascun deulx nomme Baillant fut
Mais Debile si les decent
Et les desconfist sans rancon
Ternant le cheualier de nom
En sens & proesse acomply
Gisoit la mort enseuely.

Je rencontray en mon chemin
Vng sarcueil de grant artifice
Du fut le chancelier Rolin
Son tiltre qui fut en latin
Le monstroit parfait en iustice
Somptrueux fut en edifice
Hospitaule & monstiers fonda
Et puis par Debile fina.

Ung grant prince deuenu riens
La gut/si non cendres & pouldre

Cest le duc Charles dorliens
Du tant ot de bontez & biens
Qu'on ne le peult nombrer ne soulde
Et pres/que dieu le Dueille absoulde
Fut de Dunois le bon seigneur
Des deus fut Debile occiseur.

Croy conte de poursuan
Port o les autres ie trouuay
Du bon duc fut grant chambellan
Son frere laloit poursuiuan
Jehan iadiz Conte de chimay
Vertueus furent ie le say
Et bons cheualiers renommez
Mais Debile les a finez.

45 C'ong corps q fut de grant haultesse
Je congneus la soudainement
Le roy Alphons plain de proesse
De grant estat & de largesse
Et vault le ramenteuement
Maulgre son ost & sa grant gent
Debile prist sus lui sa reste
Au plus fort de sa grant conqueste.

CJe trouuay Santes & Charny
Et mains de lordre du thoison
Habourdin/la Vere/Crequy
Brymeur/Moulembaïs & Aupi
De lalain/messire Symon
Rois ducz & contes a foison

Tous mors sont en champ ou en Ville
Par Accident ou par Debile.

La furent en la terre mis
Deux hommes de grant apparence
Lunq fut Cosme de medicis
Et Jaques cuer/ceulx ont acquis
Et mis ensamble grant finance
Mais riens ny vault or ne cheuance
Debile qui tout vaincq ⁊ tue
Les assomma de sa massue.

Je mis lueil sus deux cōnestables
Saint pol ⁊ halure de la lune
Puissans furent ⁊ redoubtables
Cheualeureux ⁊ honorables
Chascun ot part de la fortune
Accident leur monstra rancune
Et les fist morir ⁊ finer
Au plus hault point de leur regner.

Dalleran seigneur de morneil
Eisoit par les lames piteuses
Mort estendu en son sarcueil
Et pres/quoublier ie ne dueil
Touchoit le seigneur de sauenses
Pour leurs oeuvres cheualereuses
Debile le tresgrant ouurier
Ne les voult de mort espargnier.

Daruick qui tant ot de puissance
Je congneus a la rouge croix

Si fiz ie le duc de clarence
Accident les mist a oultrance
Et occist deup nobles anglois
Plus bas gisoit Vng escochois
Lonte du glas en pourreture
Despechie par telle aduenture.

CVeray/Lonches ⁊ Brederoide
Diz gisans desoubz les sentiers
La congneus a labit ⁊ mode
Des grans gens de püsse ⁊ de rode
Mains bons ⁊ Vaillans cheualiers
De caletraue ⁊ de templiers
Moult trouuay mors par Accident
Du par Debile qui tout fent.

La gent des marches de turquie
Vng bon cheualier de grant fait
Lest le blanc de la Valaquie
Sus les turcs fist mainte saillie
Moult de proesses ya fait
Debile la du tout deffait
Et abatu sans releuer
Lelui quon doit bien honnourer.

Des bourbonnois le duc Lops
Geut la par Debile mate
Et pres de lui deup de ses filz
Furent daccident mors ⁊ pris
Dont dommaige fut et pite
Lung fut de Beauieu herite

L'autre Jaques qui fut mainfne
Chenakier de moult grant beaulte.

CLa Viz le prince dantpoche
Qui ot de chippres leritiere
Contre Accident il ne tint coche
Mais lenfouyt dune pioche
Du milieu de celle miniere
Debile par autre maniere
Ot la mort de mortele pince
Loys qui fut dozenge prince.

107 **C**La gisoit mort sus Vng pesac
Vng prince ou ialay le cours
Le fut le conte darmaignac
Grant mal me fist en lestomac
Et me fist rendre plains & plours
Aussi le bon duc de nemours
Trouuay par Accident fine
En ce cymetiere enterre.

CLa fut de secille le Roy
Dhonneur le droit fruit & Day arbre
Debile loccist par desroy
Et si Viz mors en ce terroy
Gisans soubz Vng tombeau de marbre
Deux de ses filz ducs de calabre
Moult vertueux & renommez
Par Accident mors & tuez.

CLa gisoit Vng Roy dangleterre
Henry qui fut plain de simpleffe

Son escrit monstroït a lenquerre
Qu'il ne fut pas hōme de guerre
Ne prince de grant hardiesse
Nez fut de trespoyal haultesse
Mais Accident a define
Le noble Roy mal fortune.

C Je trouuay soubz grant apparance
Gisant mort la noble personne
De Charles le grāt Roy de france
Septiesme du nom de excellence
Qui moult esleua sa couronne
Sa fin fut Vertueuse & bonne
Debile en fut le droit murdrier
Comme dung simple cheualier.

Le duc de guienne choisy
Gisant tout mort emmy la Voie
Par Accident qui lot saïsy
Et de telle mort ou quasy
Son nepueu le duc de sauoye
Le duc Jehan que ie regretoye
De cleues viz la mort gesir
Que Debile auoit fait finir.

Tout hors du terroy crestien
Viz Vng qui les autres passa
En tous triumphes sans moyer
Cest le turt ce poissant payen
Qui douze regnes subiuga
Et deuy empires conquesta

Grant fut cest amoras basty
Mais Debile la esbasty.

CSe mathusael deuenoye
Qui Desquit plus de neuf cens ans
Et puis se tousiours iescriuoye
Les mors quen ce lieu ie trouuoye
Si me seroit petit le temps
Si prendront en gre les lisans
Chascun en peut asses penser
Et nest besoin de les tanner.

La Viz gesir desoubz les lames
Par nombre non a eptimer
Empereris roynes & dames
Duchesses contesses & femmes
Tant quon ne les sauroit nombrer
Je me passe de les nommer
Mais beaute/haulteur ne Vertu
Ny a contre la mort Valu.

Les euesques & bonshommeaux
Les papes & simples conuers
Les mendians & cardinaulx
Patriarches & piez deschaulx
Tous sont la gisans a lenuers
La mort les fait mengier aux Vers
Et sont leurs oz si tressemblables
Quilz ne sont point recognoissables.

Les empereurs & les coquins
Les mechaniques & les roys

Contes ⁊ ducs ⁊ galopins
Les bedeaup ⁊ les escheuins
Poures/riches/sotz ⁊ adrois
La mort a tout prins a la roys
Et nen laira par ses cautelles
Vng seul pour dire les nouuelles.

10 **C**Les conuerses ⁊ les prieuses
Les abbesses ⁊ les nouiffes
Damoiselles/deuociuses
Mondaines ⁊ religieuses
Possessans ⁊ sans benefices
La mort en a fait sacrefices
Toutes a pris toutes prendra
Tout est pourry ou pourrira.

Et me dist pour tout reconfort
Fresche memoire pour concluire
Tu Dois les oeures de la mort
Riens ny vault puissance ne port
Il te fault a cela reduire
Le meilleur ou lon te peut diure
Cest de morir tout despechie
Du sinderefe de pechie.

Celle dit cestoit raison
Lombien que ce fust fort a faire
Si rentrasmes en sa maison
Du il ot des biens a foison
Pour nous desuiner ⁊ refaire
La dame qui fut debonnaire

¶.iii.

Ne sceut si bien raisonner
Qui Daloit mieulx que le disner.
Ces choses quelle me monstra
Ne firent penser a loisir
Tout conclud ce mot sen ala
Madame quant est a cela
Plus ne fault mon penser couvrir
Auiengne que peut auenir
Ladventure Dueil esprouuer
Quonques homs ne pot acheuer.
Lors me dist/ & ie le tottroy
Et si te mentray celle Doye
Lors demanda son palefroy
Je la menay & elle moy
Heureux fus que tel guide auoie
Plus tost que dire ne sauroie
Tous deux no^r trouuasmes sans faille
Du deuoit estre la bataille.
15 **A** l'approchier iours effroy
Grant tourbe de gens & murmure
Lors ferir comme a Ung tournoy
Trop doloureux fut le banoy
Et trop desplaisant lenuoisure
Ung perroy deuant la closture
Trouuay/a grans lettres dozees
Du iay telz paroles trouuees.
Ely fine le chemin mondain
Ely fine la sente de Die

Ly se fiert le pas inhumain
 Dont Atropos iuge soudain
 A le pouoir & seignourie
 Nulz ny entre qui ne desuie
 Deux champions a si tressors
 Qu'ilz ont tous ses ancestres mors.
Accident combat le premier
 Pou en attain qui lui eschappe
 Sil fault lors vient le grant murdrier
 Debile/prince dencombrier
 Qui tout occist & tout attrape
 Riens ny vault cuirasse ne chappe
 Decy la mortele aduenture
 Du prent fin toute creature.
Au perroy ne fis demeuree
 Ains tiray vers les lices closes
 Pour ce que gy viz assamblee
 Regardant debat ou meslee
 Du a aucunes estranges choses
 La ne fus minutes ne poses
 Que ie viz en son eschaffault
 Atropos seoir au plus hault.

Ceste histoire sera fōdee sur vng
 grand pays sech & sablōneux Et la aura vnes lices clo-
 ses/ & au milieu sur cottiere aura vng eschaffault riche-
 ment pare Et en icellui aura vne chatiere toute dor/ou
 sera assise la mort ayant vne couronne toute dor en la
 J.iiii.

teste Et sera affublee dung mâtél gette a la mode des-
 paigne Lequel mantel sera fait de plusieurs couleurs ⁊
 mesmes de couleur de terre. Et sera ledit mantel seme
 de Vers en maniere de brodure Et sur sa chapere aura
 escript en lettres dazur en lieu deable Atropos deesse de
 mort/ Et tiendra en sa main deptre Vng dard dargent
 et le fer sera rouge A lentour dicellui dard aura escript
 Deffiance. Les lices seront noires et de lung des costes
 seront bânières toute dor. Et au milieu du champ aura
 deux champions qui tiendront maniere de marcher lung
 contre lautre/ Dont lung sera grant personaige estran-
 gement arme/ et aura Vne cotte darmes de sable semee
 dossemens de gens mors/ sur sa fenestre espaule portera
 deux guisarmes estrangement faictes lune enuers lautre
 Et portera en sa main deptre Vng dard tout noir a
 Vng grant fer. Et dautre part sera Vng hôme darmes
 arme de toutes pieces/ ⁊ cotte darne de bourgongne Des-
 tue/ telle que la portoit le duc phelippe lespee sainte ⁊ la
 courte dague. Il tiendra en sa main deptre Vne lance
 pour ioutter/ et en la fenestre aura Vne targe mespartie
 dor ⁊ dargent/ ⁊ ou milieu Vng fuizil dazur. Il aura en
 icelle main Vne haiche darmes dont la teste les bandes
 ⁊ la pointe serôt dor Et tiendra maniere dassébler contre
 sa partie. Les lices seront a lentour plaines de beaulcop
 de gens a pied et a cheual/ et en lieu deable sera lacteur
 qui regardera la bataille ⁊ empres lui fresche memoire
 sur Vng blanc paleffroy et en son habilement côme pa-
 ravaunt Et tiendront maniere de deuifer lung a lautre

Et dicellui coste Vng peu sur le champ et sur le chemin
sera Vng grant perron ⁊ contre icellui perron aura cer-
taines lettres dor gregoisés.

CLy deuise de la bataille faitte entre messire
Debile et le duc Phelippe de bourgongne. Et
commence la .iiii. partie de ce liure.

ATropos dung habit diuers
fut pare destrange maniere
Bende de couleurs en trauers

Dentele de terre ⁊ de Vers
Seant en pompeuse chayere
Contenance monstroït tressfiere
Tenant Vng dard de deffiance
Contre tel qui gueres ny pense.

20 **S**on mareschal fut Lruaulte
Qui tint des lices lordonnance
Son herault estoit Doulente
Portant Vng blason dyapre
De couleurs de mescôgnoissance
Son chancelier estoit Doubtance
Portant le seau dont me souffye
Armoye de nulz ne sy fye.

Les lices furent de douleurs
Des mains Tristesse charpentees
Le pauiillon fut de clameurs
Les banieres furent de pleurs
Du coste lappellant plantees
Et les gardes des deup entrees

Ik.i.

furent/ie ne loubliay mie
felle/despit ⁊ vilonnye.

Le pavillon du defendeur
Estoit trefrichement broude
De toute bonte ⁊ doultour
Les bānieres furent dhonneur
Qui moult bien paroît ce coste
Le herault ot nom Bien ame
Qui portoit blason de proesse
Couronne dentiere noblesse.

Doulente en la place sault
Et fist cris par toute la lice
Que nulz par signes bas ne hault
Rauantagast en cest assault
Sus paine quon ne le punisse
Puis a fin que tout se fournisse
Il cria laissez les aler
Chascun pense de se monstrier.

Lors saillit de son pavillon
Debile portant deux guisarmes
Lune fut persecucion
Et lautre consummacion
Pour le dernier cop ⁊ fait darmes
De sables fut sa cotte darmes
Du fut pourtrait ⁊ figure
Dng homme mort tout descharne.

Et pour fournir ceste besongne
Le defendeur sault dautre part

Vestu des armes de bourgongne
Honneur le conduit & ensongne
Et ne le laisse tost ne tard
Le fut celui ou dieu a part
Phelippe que lon ama tant
Le plus grant des ducs de ponant.

CIl tenoit en sa deptre main
Une lance de bon aduis
En l'autre ie Diz tout a plain
Vng tergon tout pare & plain
De loz de pouoir & damis
Et pour le tout estre au Bray mis
Sa hache fut de fermete
Lontre lassault daduersite.

Debile sembloit moult a craindre
Et branloit vng dard de greuance
Möstrant quil ne se veult pas faindre
Et sil peut sa partie attaindre
Il est mort ou mis a oultrance
Le bon duc paulmioit sa lance
Et sembloit bien vng cheualier
Qui ne daigneroit desmarchier.

Ainsi marchierent fierement
Lung sus l'autre les dessusDiz
Debile tout premierement
Getta son dard de grieuement
Et cuida auoir tout conquis
Mais le duc qui estoit aprie

L'ome Ung asseure champion
Recent le cop a son tergon.

De ce cop le duc se deffit
Monstrant cheualereux denoir
Son get met auant ⁊ parfit
Si bien qua pou quil ne deffit
Debile qui monstroir pouoir
Lors chascun se fist la Baloir
Lchascun Vouloit estre vainqueur
De la bataille ⁊ de lhonneur.

34 **L**e duc prist son bec de faulcon
Qui fut de fermete cloe
Et Debile le tresselon
Frapoit de persecucion
Gras cops tout plains denfermete
Lchascun ot fiere Doulente
Lung fiert lautre rabat ou maille
En celle cruelle bataille.

Memoire monstroir esperance
Que le duc Vaincroit la iournee
Pour la tresapre resistance
Dont plusieurs fois fist apparance
Lontre Accident a la meslee
Mais Debile par destinee
Doubtoit/pour ce quil fiert ⁊ blesse
De cops qui Viennent de feiblesse.

Pour sauoir darmes le mestier
Apprendre on peut a ceste escole

Se lassailant est dur & fier
Le defendeur fait a prifier
Se lung mehaigne lautre affole
Hardement par my le champ vole
Pour resbaudir les champions
Qui vault dor trente milions.

CTant ont & feru et maille
Chascun deulx sans faire reprise
Que le plus sain fut mehaignie
Foulle/grene & traueillie
Et affoibli en moult de guise
Mais Debile monstra maistrise
Car dung cop soudain dung quaterre
Mist mort le noble duc par terre.

Ainsi fut le duc abatu
Dont Atropos la fourfenee
Pour ce noble prince vaincu
Nen tint non plus que dung festu
Et ne lui fut que dne risee
Monstrant quelle est acoustumee
Et prent son singulier plaisir
A voir gens finer & mourir.

³⁵ **L**ors heraulx come bien apries
Prindrent ung drap tissu de gloire
Et lont sus le noble corps mis
Porte en terre & assis
Du saint lieu de digne memoire
Du oy le trouuera encoire

R.iii.

Quant le monde definera
Ne iamais nen departira.

Aeste histoire sera fondee sur Vng plain châp
excepte que il y aura apparance de aucunes
hayes ⁊ buissons Et ny aura nulles lices clos
ses mais Atropos sera en sa chaire en la maniere accous
tumee et des deus costez aura deus grosses batailles
a pied ⁊ a cheual. Et entre deus batailles deus cham
pions qui tiendront maniere de Vouloir courir lung sur
laultre Lung sera arme de toutes pieces estragemēt sur
Vng cheual grāt de poil noir barde pdeuāt dune barde
dacier a grans dagues aques Et sur le corps de l'home
darmes aura escript Accidēt en lettres dazur Sur le che
ual aura escript Arrogāce en lettres dargent. Il aura
en sa main Vng bourdon Vert ⁊ le fer dor ⁊ sur la lance
aura escript en lettres dargēt Malheur. Il aura sainte
Vne espee/et sur la gainne aura escript Multrecuidance
Et a son arson aura Vne grosse masse pēdant sur laq̃lle
aura escript/fortune. Et daultrepart sera Vng cheua
lier arme de toutes armes. Le harnas ⁊ la barde seront
tout dor/et sur le cheual aura escript en lettres dazur
fierte. Et sur le harnas Gardemēt. Sa lāce sera noire
⁊ ferree dor ⁊ dessus aura escript Haute ēprise Il aura
espee ⁊ dague sainte Et seront lung deuāt laultre cōme
pour commancer la bataille. Et a lung des lez Deable
serōt lacteur ⁊ fresche memoire regardās la bataille.

Cōment le duc Charles de bourgōgne com
batyt Accident.

A Paines fut leue le corps
Du du moins en sepulcre mis
Que ioyz le bruit par dehors
De deuy osts trespoussans & fors
Chascun pare de ses amis
Accident le premier ie viz
Qui sus le renc se vint embatre
Monte & arme pour combatre.

Cheual ot barbe darrogance
Son harnas trempé de courroux
Malheur auoit ferre sa lance
Espée fut doultrecoissance
Dont mains a batus & escoué
Et pour donner les rudes coups
A son arçon pend vne masse
De fortune qui tout amasse.

Cdaultre part fault vng bourguignon
Charles qui fut prince doubte
Et ressembloit bien compaignon
Qui vouloit auoir sa raison
Au plus pres de sa volente
Son cheual sappelloit fierte
Et fut arme entierement
Dung harnas fait par hardement.

Sa lance fut de haulte emprise
Grant cuer lui donna son espee
Le forger s'appelloit maistrise
Sa dague se nommoit franchise

Pour estre vainqueur de l'armee
Quant ieus sa facon regardee
Dice ie ny peus percevoir
Fors seulement de trop Vouloir.

40

La not tente ne pavillon
Du ses armes furent serues
Le fut a l'ombre d'ung buisson
Sans bruit ne fut pas & sans son
L'assambler de ces deux Venues
Les lances qui furent agues
Loucherent tous deux d'ung desir
Pour mieulx & attaindre & ferir.

Accident hurta par despit
Sus le duc a toute puissance
Trois fois son cheual abatit
Dont pour tant ne se desconfit
Mais ot cuer de sa recourance
Ainsi passa le cours de lance
Qui ne fut pas a l'avantaige
De ce duc ne de son bernaige.

Les espees furent saisies
Pour mieulx assouvir ce debat
La monstroient chascun ses enuies
Le ieu ne touchoit qua leurs vies
En tel peril est qui combat
Art/escrime ne rabat
Ne peut a ce besoing servir
En fin fault ou vaincre ou mourir.

CLe duc qui fut vaillant & fier
Mist son corps a toute defense
Mais Accident pour le dernier
Empoigna son baston murdrier
Cest la masse de mal dueillance
Due fortune par excellence
Luy donna pour ceulx desmonter
Qui se deullent hault esleuer.

CLe duc Accident rebouta
Jusques fortune vint en place
Dont Accident tel cop donna
Que mort a terre trebuchä
Le duc a qui dieu pardon face
De ce malheur ie me solace
Quil morut pour non faire faille
Dedens le champ de la bataille.

45 **S**e la guerre fait a loer
Pour vng hönorable exercite
Gens darmes bien deuez plourer
Plaindre/gemir & lamenter
Le duc Charles dont ie macquitte
Et mest confort que ie recite
Que mon maistre ne fut vaincu
Par nul homme qui lait valu.

Mais fortune tient en ses mains
Par la tresdiuine puissance
Tous les affaires des humains
Tant de mauuais cöme de sains

A son plaisir en fiert ⁊ lance
Car du ciel ne de l'influence
Dz fust il Aristotiles
Nous nen sauons que par les fes.
Quant on a des biens a plente
Et que le tout Vient a plaisir
On se dit de bonne heure ne
Et que l'omme est bien destine
Car il a tout a son desir
Mais sil est poure au definir
Du diffame aucunement
On en iuge tout autrement.
Dont qui Veult son mal destourner
Selon la diuine doctrine
Il nous fault noz cuers retourner
A dieu qui peut le ciel tourner
Qui la lune croist ⁊ decline
Cest celui cōme dit le pline
Qui ou secret de ses ydees
Se ioue de noz destinees.
Ainsi ot Accident Victoire
Sur ce prince fier ⁊ puissant
Il viura en noble memoire
Et sera nomme en histoire
Le duc Charles le traueillant
De lui nous cesserons a tant
Et reuiendrons par poins ⁊ pas
A ce quil aduint en ce pas.

58 **A**ccident se Voult arrester
Pour attendre nouuelle proye
Et se fit de nouuel armer
Dung harnas de desesperer
A fin que de loing on le Doye
A pie se tint emmy la Doye
A tout Vng glaiue de mesure
Que lon nomme male aduenture.

Vng poingnant met a son coste
Fait de soudaine maladie
Mains en a occis ⁊ tue
Et pour auoir le champ oultre
Et plus tost vaincre sa partie
De secrete merancolie
Auoit Vne dague affiliee
Qui mainte personne a tuee.

Joyz menestreux ⁊ clarons
Harpes tambourins ⁊ Vielles
Orgues ⁊ manicoꝝdions
Faisans obades ⁊ grans sons
Tout triumphoit au son dicelles.
Chascun courroit a ces nouuelles
Chascun demandoit que cestoit
Car la matiere le Valoit.

La Viz Venir Vne litiere
De deux licornes sostenue
Dont lune fut bonte entiere
Lautre si fut douce maniere

La plus qui fust oncques congneue

Toute dor se monstroït a Deue

La litiere & le parement

Qui cousta merueilleusement.

Les deux licornes par le frain

Quatre grans princes adestroient

flour de iour fut le primerain

Et Bon renom qui nest pas vain

Les deux la premiere menoient

Les autres deux qui la suiuoient

Lung fut Noble cuer sans enuie

Et Desdaing contre Dilonnye.

55 **A**pres suiuoit grant baronnye

Et dames a grant quantite

Chascun triumphoit a lenuye

Moult fut belle la compaignye

Et de richesse & de beaute

Dz est temps danoir raconte

De la litiere le droit Voir

Qui vault bien le ramenteuoir.

Aeste histoire sera fondee sur Vne grât plaine
ou sera Vne grande lice Et a costiere sera la
chaiere Atropos habilee comme deuant Et de
lung de coustrez en ladite lice sera Accident les iambes
armees et les bras et les esperons chaufsez/et deux ser-
uiteurs a lentour de lui en maniere de sarraxins q tien-
dront maniere de lui armer Vng harnas fait de strange
facon. Et depres lui aura Vng cōseillier Vestu d'orange/

et Vng chapperon fourre/et sur sa robbe aura escript en
 lettres d'argent. *Forſene*. Et a l'opposite dedans l'adite
 lice/et au lieu ou se doit mettre le pauillon aura Vne lit-
 tiere toute dorz laq̃lle sera portee par deux licornes blan-
 ches. Sur la p̃miere aura escript en lettres d'azur *Bôte*.
 Et sur l'autre pareillement/*Doulce maniere*. Et seront
 icelles licornes harnacees richement/et chascune licorne
 menee par le frain par deux cheualiers chascun Vestuz
 de drap dorz et en couleurs diuerſes. Sur la robe du pre-
 mier aura escript *fleur de iours* et aura Vng chapeau
 de fleurs sur sa teste et les cheueulx d'alemaigne. Sur
 le ſecond aura escript *Bon renom*/et bonnet sur sa teste
 a la guise de frâce/sur la robe du tiers aura escript *Nos-
 ble cuer* Et sur la robe du .iiii. aura escript *Desdaing
 contre Villonie* Et dedās icelle littiere aura Vne dame
 armee richement excepte la teste qui sera a tout les che-
 ueulx pendans/et a tout Vng chapeau de duchesse en
 sa teste A l'entour d'elle aura plusieurs nobles hommes
 qui tiendront maniere de la descendre de l'adite littiere/
 et l'un tiendra Vng gaurelot tout dorz a l'entour duquel
 aura escript en lettres noires *Plaisât recueil*. Vng au-
 tre portera le tergon qui sera d'azur/et dedans escript en
 lettres d'argent *Loyaulment amer*. Et Vng autre tien-
 dra Vng bacinet q̃ sera dorz. Dessus aura escript *Bonne
 pensee*. La ſieutte de plusieurs dames en charrettes et
 haquenees et de plusieurs gorgias fort en point Et sera
 de son coste toute la lice parée de trôpettes/menestreux
 et de diuers instrumens/et les bānieres dicelles trompet-
 L.iii.

tes seront faictes des armes d'austriche & de bourgongne
Et en lieu deable sera l'acteur môte & arme de lance sur
la cuisse Et fresche memoire epres lui sur son paleffroy/
qui tiendra maniere de parler a lui. Et Vng petit herault
tiendra lacte par la bride & tiendra maniere de pler audit
acte Vne verge blanche en la main/ & aura Vne cotte d'ar-
mes d'argent ou il aura escript en lettres noires Respit.

Côment Accidët combatit la duchesse d'austris-
che & elle vaincue l'acteur se voult preseter pour
faire son deuoir & cômment Atropos leuoya con-
tremander par Respit son herault.

Là seoit en magnificence
Vne princesse toute armee
Qui venoit pour prendre vengeance
Du grief & de la desplaisance
Que ce pas lui auoit donnee
Celle sembloit penthasilee
Qui vint la mort d'hector vengier
Mais elle le compara chier.

Son harnas fut fait de plaisir
Et lui donna Bonne pensee
Son bacinet pour garantir
Tout ce qui pouoit souruenir
A l'assault de celle meslee
Elle ot Vne trenchant espee
Nommee desir de bien faire
Pour mieulx greuer son aduersaire.
Vng gantelot ot pour getter

Qui se nommoit plaisant recueil
Et le terçon pour soy garder
S'appelloit Loyaument amer
Sans changier de cuer ne doeil
Et puis qu'oublier ie ne Dueil
Sa cote d'armes ie perchus
Plaine de cent mille Vertus.

CLa dame de son curie sault
Preste d'accident rencontrer
Et fist publier au plus hault
Par Loyaute son bon herault
D'icy qui se vient presenter
Au iour qu'on lui fist assigner
Lest d'austerice la duchesse
Qui Deult tenir foy & promesse.

Quant Accident vid sa partie
En telle beaute & valeur
Sil ot paour nen doubte mie
Doubtant son emprise faillie
Et quil nen faillist a honneur
Il deoit pouoir & hault cuer
En vingt & quatre ans seullement
Le la leſbahit durement.

Mais forsennne son conseillier
Lui dist/te fauldra le coraige
Jeune arbre peut on bien ploier
Jeunesse se peut esmayer
Par farmete & par disaige

Et si trouueras par Vsaige
Que qui lassault de maladie
Mort est ains quil y remédie.

Accident honteux sault auant
Comme cil qui despit argue
La dame lui Vint audeuant
Lors la naura soudainement
Dung get de fieure continue
De ce cop lauons nous perdue
Helas de bourgongne Marie
Qui laisse maint ame marrie.

Accident cruel & felon
Par ce murdre desordonne
A robe le paladion
Le sort la benediction
Soubz qui la bourgongne a regne
Le nom est failly & fine
Au trespas de la noble dame
Je prie a dieu quil en ait lame.

Cestoit pour nous le troplus
Dont troyes fut reconfortee
Qui les troyens a soustenus
En coraiges & en Vertus
Puis Hector en longue duree
Car selle nous fust demouree
En nous estoit de soustenir
Ce qui nous pouoit auenir.

65 **Q**uous qui ce liure lisez

Affanourez ceste aduenture
En ce beau miroir Vous mirez
Par ce trespas Vous passerez
Beaute deuendra pourreture
La mort guerriere de nature
A charge de mener a fin
Son ennemy & son affin.

Et peut chascun lisant entendre
Que ce mest desplaisance dure
De Voir mors & en terre estendre
Iceulx trois a qui ie dois rendre
Amour foy hommaige droitture
Car soubz eulx iay pris noureture
Ilz mont nourry & esleue
Qui ne doit pas estre oublie.

Quant ie viz la bataille oultree
De ceulx a qui subget ie fus
Jay toute crainte despitee
Si ay ma Visiere baissée
Com cil qui ne Veult Viure plus
Sans craindre qui me courra sus
A chascun en donnay le choïs
Du a tous denx a Vne fois.

Fresche memoire mynduiſoit
Qua dieu ie me recômdasse
Chascun ne fait pas ce quil doit
Car qui sent le cuer en destroit
La regle de raison tost passe

Si me mis en renc ⁊ en place
Pour l'assault d'accident souffrir
Du Debile sil Deult Venir.

Mais il vint Vng herault petit
Qui portoit Vng blason d'attente
Son nom fut en armes Respit
Doulcement me parla ⁊ dit
Amiz donnez a moy entente
Atropos qui droit cy regente
Vous mande que Vous departez
Jusqua ce que mande serez.

70 **R**espit qui nest pas des pl^s grans
Ne fist departir ⁊ retraire
Car Atropos en celui temps
Auoit asses de combatans
Et me fault sa Doulente faire
Fresche memoire debonnaire
Que tant ie trouuay amoureuse
Se monstra de ce moult ioyeuse.

Aeste histoire sera fondee sur Vng plain pays
plain de buissōs ⁊ de hayes. Et par Vng grāt
chemin tiendrōt maniere de cheminer l'acteur
monte arme habile ⁊ embastōne cōme deuāt Et fresche
memoire sur son paleffroy empres lui ⁊ tiēdra maniere
d'euifer a lui Et au debout dicelle histoire aura en ma-
niere d'une touche de bois ou quel lieu apperra Vng petit
manoir par maniere d'ung chasteau pare et richement
fait. Et tiendront maniere d'aler celle part.

Cômêt fresche memoire ramaine lacte^z en sa
maison ⁊ lui deuise en chemin de ses nouuelles.

Et conclud quelle me mentroit

Au lieu ou trouue ie lauoie

Et quantendement manderoit

Qui moult bien me conseileroit

Pour les armes quempris auoie

Ainsi nous mismes a la voye

Pour aler a sa demourance

Par le doulp chemin dalegance.

Memoire qui me dit muser

Mentretint de beau ditz ⁊ contes

Moult bien lui seoit a parler

Le chemin me fist oublier

Et me dist entre ses racontes

Je say roys/ducs/barons ⁊ contes

Sepulturez nouuellement

Depuis nostre departement.

Loys filz du duc de bourbon

Euesque de liege tant digne

Conte de loz duc de buillon

De royal sang prince tant bon

Qui de parens ot Vne myne

Accident qui la Vie myne

La nagueres mort ⁊ tue

Du fort de sa meilleur cite.

Cle conte de Chimay tant saige

Tant plaisant ⁊ tant eptime

Tant agreable personnaige
Tant de Vertus ot en pertaige
Que de chascun fut desiré
Accident la mort & male
Dune fieure soudainement
Auant qu'on peust sauoir comment.

75 **D**e luxembourg le conte Pierre
Qui si fois conte se nommoit
Accident lui a fait la guerre
Et ala Debile requerre
Car ieune mater le vouloit
Les deux l'ont mis en tel destroit
Par maladie decrepite
Qu'ilz en ont fait le monde quitte.

Edouard le beau Roy anglois
Si Valereux si renommé
Qui fut eptime des francois
En crainte tint les escochois
En son royaume redoubté
Accident la a mort bonte
Soubit dune fieure soudaine
Comme du trait dune dondaine.

Jesus ieune Roy de nauarre
Que chascun si fort eptimoit
Accident qui trop voult conquerre
A rompu come vng petit verre
Sa vie qui tant flourissoit
L'ung deffie l'autre decoit

Et a le dard si tresadepre
Que nul ne scet ou seur puiſt eſtre.

Michiel de bergues tant baillant
En ieunes iours plain de prudence
De ce temps ne cent ans deuant
Tel cheualier not en brabant
Pour grande Vertu & Baillance
Accident a rompu ſa lance
Lan de ſa Vie Vingt & ſix
En combatant pour ſon pays.

Minſi memoire mentretint
De motz ſaiges & a plente
Et me fiſt comptes plus de Vingt
Qui Valoient q̄ bien en ſouuint
Et que chaſcun ſoit bien note
Soubit trouuaſmes ſon hoſte
Du nous fuſmes bien recueillis
Logiez a ſouhet & ſeruis.

50 **M**emoire promptement manda
Le bon hermite ſouuerain
Entendement qui ne tarda
Mais fit ce quelle commanda
Et Vint cōme prompt & ſoudain
Auant le iour le lendemain
Ceſt cil ou lon peut conſeil prendre
De tout ce q̄ lon Veult emprendre.
Dont me fut donne pour conſeil
Entendement que moult iamay

M.iii.

Jamais ie ne Viz son pareil
Pour donner de confort resueil
Plus prudent nulle part ne say
Et ou grant affaire que iay
Je croy que dieu si le menuoye
Pour le reconfort de ma ioye.

Ceste hystoire sera faicte comme

Une chambre tendue ⁊ le lit couuert ⁊ encourtine de cou-
le^r vermeille Et du trauers d chascun pan aura escript
de grās lettres iaunes/ Tant a souffert. La courtine de
deuāt sera tiree/ ⁊ la sera Deu lacteur couche en son lit/ la
teste haulte sur lozeillier. Et deuāt lui sera assis en Une
chayere Ung hermite qui tiendra maniere de parler au
dit acteur.

Cōment Entendement enseigne lacteur a se
cōduire ⁊ faire ses armes. Et cōment il se doit
armer et parer. Et commence la cinquiesme et
derreniere partie de ce liure.

I Des sassist sus Une chayere
Le prendōme deuant mon lit
Son parler sa belle maniere

Je loz tant agreant ⁊ chiere
Que ie neuz oncques tel delit
Entendement commence ⁊ lit
Lechon ou len peut moult apprendre
Qui le veult oy ⁊ entendre.

Amis qui veult en lice entrer

Qui est bataille perilleuse
Tout premiers il doit bien penser
S'il a corps pour le fais porter
Contre sa partie haynneuse
Cest Vne esprenue tresdoubteuse
Tempter dieu/et est defendu
Par le saint canon de Vertu.

Bien est Tray/qui est assailly
Et de son droit fort oppresse
On tiendroit celui pour failly
Lache recreant ⁊ defailly
Se le gaige nestoit leue
Sautrement il nestoit prouue
Sur ce moult belle Vsance tint
Le saige Roy charles le quint.

85 **M**ais ton fait cest Vne autre chose
Cest Vne bataille commune
A la fois faitte en lice close
Du selon quatropos propose
En plains champs sans closture aucune
Soit en plain iour ou a la lune
Riens ny vault respit ou attente
Payer fault a la mort sa rente.

Puis que cest Vng faire le fault
Et que le iour brief tu attens
Pour doubte quil ny ait default
Preparer ⁊ armer te fault
Sans perdre iour ne nuit ne temps

Sestre bien arme tu pretendes
Il te fault auoir Repentir
Larmurier de diuin desir.

CPieces si sodes te fera
De tel art ⁊ de tel trempure
Que Vice ny attachera
Ne iamais pechie ny prendra
Pour faire sur ton corps greure
Vng harnas te fault de mesure
Fait dacier de ferme propoz
Damer dieu/ ⁊ ce ie te loz.

De force prens tes brasseletz
Que lon dist magnanimite
Et pour estre prompt en tes fais
Auoir te conuient ganteletz
De charitable Voullente
Vng bacinet soiez arme
Fait des mains de dame attrépance
Qui vault pl^{us} que l'ome ne pense.

Cuiffotz braconniere de maille
Te fault de chastete parfaite
Et a fin q^{ue} l'omme mieulx baille
Auoir te fault ⁊ ny fais faille
Greues de bonne labeur faite
Et pour faire chemin ⁊ traite
Soleretz te fault Vne paire
De diligence de bien faire.

Cu te dois courrir ⁊ parer

De tes armes esquarterees
Qui Vallent quon les doit porter
Celles sont a les blasonner
De foy ⁊ de bonnes pensees
Et doiuent estre dyaprees
Pour monstrier seignourie acquise
Du saint baptesine de leglise.

CD es tu arme ⁊ pare
Côme a champion appartient
Mais pour plus estre redoubte
Il te fault estre embastonne
Ainsi le fault ⁊ le conuient
Il ne pert pas temps qui retient
Les bastons te pense baillier
Dont tu as le plus grant mestier.

Entendre te fault ⁊ sauoir
Que qui combat en fait de gaige
Il a faculte ⁊ pouoir
Destre a pied ou cheual auoir
Chascun selon son auantaige
Mais pour cōmun droit ⁊ vsaige
Combatre a pied est plus hōneste
Que soy fier en Vne beste.

Et si peut telz bastons porter
Chascun comme il a de plaisir
Guisarmes ou maillet de fer
Haches ou lances pour bouter
Du de get lancier ou ferir

Ainsi te peus a choïs garnir
Si prens baston de tel Valeur
Que mieulx en baille ton honneur.

Celle franchise signifie
Et se doit en ce point noter
Que dieu par bonte infinye
Nous a donne avec la Vie
Le franc arbitre de regner
Et pouons Venir ⁊ aler
Par la Voie de sauvement
Du le sentier de dampnement.

95 **Q**uant a ce q̄ conseil te donne
Quen cheual ne prende assurance
Il sentent que nulle personne
Soit daulcuns bienfais ou daulmosne
Ne doit prendre en autrui fiance
Chascun pour soy si songne ⁊ pense
Car espoir que les heritiers
Loublieront ⁊ Doulentiers.

Ctu peus demander aduoue
Pour tenir pour toy lieu ⁊ place
Cest le saint baptisme Done
Qui ne soit pas desaduoue
Pour quelque chose que tu face
Cest cil qui esbahit la face
De lennemy honteusement
Par la Vertu du sacrement.

Et puis pour tes armes fournir

Tu prendras lance pour getter
Ferre'e de deuot desir
Le fust sera de souuenir
De la mort que dieu Voult porter
Et si fais Vne dague ouurer
Celle quelle morde ⁊ si picque
De la sainte foy catholique.

QDz as la lance en la main dextre
Pour iniure a lennemy faire
Targe te fault en la fenestre
Pour pl^e seur de ta personne estre
Qui sera de bon exemplaire
Et te fault ⁊ est necessaire
Lespee trenchant de iustice
Celle te sera moult propice.

Et nas plus quattendre ou targier
Du temps pour faire tes apprestes
Mande Repentir larmurier
Fais lui diligemment forger
Ces pieces pour estre pl^e prestes
Nespargne auoir comptant ne debtes
Prends en soing/ce nest par pour moy
Car nulz ne combatra pour toy.

En ce point me sollicitoit
Entendement par la raison
Et mes apprestes conseilloit
Comme celui qui moult doubtoit
De perdre le temps ⁊ saison

R.ii.

Et me dist pour comparifon
Le furplus a le double entendre
Car il fault farder & defendre.
CJe luy demanday plus auant
Dz sont mes pieces ordonnees
Mon harnas & mon parement
Tout se fait ordonneement
Mes besongnes Dont preparees
A quoy conuient temps & iournees
Tout nest pas forgie en Vng iour
Que doy ie faire en ce sejour.
Entendement me respondit
Amiz tu fais demande bonne
Le nest pas tout que de labit
Il fault labourer a prouffit
Pour la sante de ta personne
Si te conseille & le tor donne
Que tu rendes traueil & paine
Destre legier & en alaine.
Tu te dois le matin leuer
Et estouper & nez & bouche
Courir montaignes & ramper
Dou mengier & beaucoup iuner
Dou dormir sus lit & sus couche
Estre chaste/ce point moult touche
Fuyr Viciense pensee
Et auoir la langue attrempee.
Et dois Vng haubergon dacier

Pesant trente liures porter
Ces soulliers de plomb renforcier
A fin que soyés plus legier
Du harnas que tu dois armer
Et dois Vng gros baston plomber
Pesant manier & tenir
Pour plus deliure deuenir.

65 **C**Souuent tu te dois esprouuer
A gens fors subtilz & puissans
Pour soustenir & rebouter
Tout ce qui te pourroit greuer
Et pourueoir au p accidens
Celz essais sont assuremens
Contre leffroy qui pourroit poindre
Quand on doit son ennemy ioinde.

Celles doctrines & apprises
Ne sont pas sans raison fondees
Mais sont p experiment prises
Et par necessite requises
Pour le doubte destre portees
Et sont figures figurees
A entendre legierement
Pour prendre bon gouuernement.

Estouper la bouche & le nez
Sentent que lon ne doit sentir
Du gouster nulles Vanitez
Mais fuyr les mondanitez
Qui Veult a Victoire Venir

A.iii.

Et le pesant haubert Vestir
Nous donne la signifiante
De porter fais de penitance.

Et deuons courre au confesseur
Par trescontrite Doulente
Pour nous mondifier le cuer
De tous pechiez de toute erreur
Et que riens ne soit oublie
Et ce qui sera ordonne
Pour la penitance estre faite
Soit brief par bon effect par faite.

Les essais & les appertises
Qui se font pour soy adestrer
Le sont les deuotes emprises
Qui sont pour bataillier requises
Contre le souldoier denfer
Donques dois tu continuer
A mater la char perilleuse
Par mener Vie Vertueuse.

Tu ne dois sans bon conseil estre
Cest a dire clercs & docteurs
Qui sont fondez cōme on doit estre
En la foy et en sainte lettre
Venant des sains & des acteurs
Cels sont les saiges confesseurs
La peut on apprendre science
Pour defendre la conscience.

Se tu peus ma leçon comprendre

Mettre en oeuvre ⁊ lepecuter
 Tu es digne pour lart apprendre
 Pour la grant cite de dieu prendre
 Et pour les sains cieulx escheler
 Pour lucifer vaincre ⁊ mater
 Et te bouter en paradiz
 Maulgre tous les faulx esperis.
C Sire diz ie moult grant confort
 Ne donnez ⁊ qui bien magree
 Mais au prime vient le pl^r fort
 Et qui moult me point ⁊ me mort
 En souuenance redoublee
 Quāt iauray fait au champ entree
 Lōment me doy ie gouverner
 Le point vault bien le demander.
C La question est bien causee
 Et demandes par bon aduis
 Car sur toy seul tombe larmee
 Tu nauras nulz a ta souldee
 Qui pour toy voulsist estre mis
 La faillent parens ⁊ amis
 Confort tu nauras en ce fais
 Fors seulement de tes bienfais.
C Auoir te fault Vng pavillon
 Du soit mis en Deable lieu
 Vng escu par deuocion
 Du soit la presentation
 De la Vierge mere de dieu

A.iiii.

Ainsi te monstreras tu tien
Comme champion de haulteur
Qui combat pour le createur.

15 Et pour entrer en telz destrois
Il te fault Vne banerolle
Qui sera faite de la croiz
Pour te seignier deus fois ou trois
Contre charme sort ou parolle
Apprens ⁊ retiens mon escole
Et ie tasseure par me croire
Dauoir ta part de la Victoire.

Esfoy ⁊ moy a te faire adresse
Requerras pour te conseillier
Nous deus te tiendrons en proesse
En ferme cuer ⁊ en haultesse
Sur tous nous te pouons aidier
Vng siege pour te solagier
Et reposer test necessaire
Qui soit pare de satisfaire.

Et a faire le serement
Sur le messel ⁊ sur le liure
Jures que Voluntairement
Tu as pris le baptisement
Pour crestien morir ⁊ viure
Et que ton corps presente ⁊ liure
Pour soustenir ceste droiture
Contre lennemy de nature.

Car ta partie iurera

Et Vouldra soustenir en somme
Quadam qui premiers engendra
A la mort tous nous obliga
Par la morsure de la pomme
Et que le filz de dieu cōme homme
Mesmes en paya le peaige
Pour racheter l'humain lignaige.

CTu orras crier & defendre
Par les quatre coings du champ cloz
Que nulz sus paine de mesprendre
Sus doubte de la Vie offendre
A la Voulente datropos
Par signes par toussir par motz
Ne donne part ne auantaige
A ceulx qui combattent ce gaige.

22 **P**uis quil fault q̄ sus ce responde
Les apostres nont ilz preschie
Par les quatre pars de ce monde
Que nulz ne sattende ou se fonde
Destre frant ou desempechie
Par autrui main de son pechie
Et que chascun pour son plus beau
Songne du fais de son fardeau.

Garde toy bien & ie le dueil
Quant pour combattre marcheras
Que napes le soleil en lueil
De tresgrant destourbier & dueil
Par ce faire te garderas

D. i.

Cest a dire que ne mettras
Le soleil de diuine essence
Contre toy pour lui faire offense.

CLe iuge tu honnoureras
Et lui seras obedient
Cest dieu a qui tu te rendras
Et ses commandemens tiendras
En creant en lui fermement
La est le seur affermement
Celui te tiendra en seurte
Encontre toute aduersite.

Et se tu te treuues souspris
Du en effroy comme il peut estre
Pour auoir mieulx ton sens repis
Pense ou derrenierement Diz
Ton dieu entre les mains du prestre
Cest le createur cest le maistre
Cest cil ou lon doit retourner
Pour to⁹ les cinq sens affermer.

Mais que ihesu crist on noublie
On ne pourroit estre vaincu
Car les scripture certifie
Royer perpetuel de Die
Se lon a loyaulment Descu
Le mot note bien/leptens tu
Il nest pas mort qui Vit & regne
La ou est le glozieux regne.

Au partir marche doucement

Monstrant Doulente asseuree
Mais aborde robustement
De sens froit assaulx Diuement
Ne pers nulz cops a la Dolee
Et se lalaine test greuee
Ne ten esbahiz ou souffie
Car tu nas pas saine partie.

CIl sentent que dumble crement
Les sains sacremens receuras
Lors seras de tous poins asseur
Destre le champion Victeur
De lennemy que tu Derras
Pour lui tu ne te changeras
Mais demourras sans prendre change
Obeissant a ton bon ange.

Et se tes bastons peus tenir
Sans estre brisie ne rompus
Je tasseure de paruenir
Au bien parfait de ton desir
Cest dauoir lonneur de la fus
Retiens ie nen parleray plus
Par me croire tu es sauue
Du par contraire condampne.

Ainsi Entendement faisoit
Grant deuoir de me bien aprendre
Mais sauoir Vng point me faillloit
Qui le fait de mon cas touchoit
Cest de sauoir & de comprendre

Le temps quatropos Vouldra prendre
Du le iour l'inite sera
Que combatre me conuiendra.

Cors me dist que des messagiers
De par Debile me Viendroient
Pas a pas de plusieurs quartiers
Mais Accident a les legiers
Qui peut estre me surprendroient
Dont mes aprestes se perdroient
Me conseillant que ie labeure
Destre tout prest a toute heure.

20 **P**remiers serot les annonceurs
Les peulx qui bericles demandent
Le sont des dames espoanteurs
Car nature nest plus des leurs
Par ce quey declinant se rendent
Et sont bien folz ceulx qui nentendent
Que le corps fera brief default
Puis que la lumiere lui default.

Puis quant les oreilles desirent
Le cotton & estre estouppees
Sans oyx ainsi que oyrent
Selon que ces deux sens empirent
Le sont semonces apportees
Ainsi sont trompettes sonnees
A mettre selles sans seiour
Pour aler comparoir au iour.

Les mains & la teste trambler

Sentiras/ce sont seurs messaiges
Qu'il ne te fault plus retarder
Et ne les peus contremander
Ne repliquier a leurs langaiges;
Qui penseroit a telz ouuraiges
L'on mettroit en dieu sa fiance
Et tout le monde en oubliance.

Les iambes qui soustenu ont
La char si tendrement nourrye
En leur puissance defauld'ront
Et Vng baston demanderont
Pour les soustenir en partie
Le messaigier nous brait & crie
Pensez de lame par remors
Et pour enseuelier le corps.

Telz messaiges & telz heraulx
Sont annonceurs de la iournee
Auecques moult d'autres assaulx
De maladies & de mauulx
Dont mainte personne est greuee
Ainsi a sa raison finee
Et me laissa soudainement
Le bon hermite Entendement.

Quant ieus Entendement perdu
Du tant de bon conseil trouuan

Diligemment ie me leuay
Pour mettre sus par escriptures
Le droit Vray de mes aduentures.

Dont de la matiere presente
J'ay fait par coupletz ce traittie
Lequel ienuoie ⁊ le presente
A Vng chascun de bonne entente
Non pas par estre bien dittie
Mais par charitable amitie
Pour faire don ⁊ departie
Du tresor de mon armoirie.

En la marche de ma pensee
Et ou pays dauise toy
Est ceste queste commencee
Dieu doint quelle soit acheuee
Au prouffit de tous ⁊ de moy
Le liuret iay nomme de soy
Pour estre de tiltre pare
Le cheualier delibere.

Le traittie fut parfait lan mil
Quatre cens quatre Vings ⁊ trois
Ainsi que sur la fin d'auril
Que lyuer est en son evil
Et que leste fait ses exploits
Au bien soit pris en to^d endrois
De ceulx a qui il est offert
Par celui qui tant a souffert

La marche.

C Humble supplique faicte ⁊ cōposée par Ols
uier de la marche a l'honneur de la tressacree
intemerée et inuiolee mere de Dieu.

Desse clarte ⁊ lumiere
De tout le femenin honneur
Mere de dieu ⁊ Vierge entiere
Nourrisse trespigne portiere
Du filz ton pere createur
Inspire mon deuoie cuer
De tant a ta Valeur penser
Que ie te puisse a gre louer.

Empereis treshaulte ⁊ digne
Regnant ou ciel puissant en terre
Soubz qui par puissance diuine
Le desir denfer se decline
Et pert lennemy temps ⁊ guerre
Je te viens humblement requerre
Que me vueilles prester ta grace
Affin que seruiçe te face.

Royne du throsne angelique
Qui de Vertus es couronnee

Si Vray q'en bonne foy le croy
Vueilles sauuer lame de moy.

CDuchesse de paradis estre
Par tout sainte ame honnozee
Le miroir du temple celestre
Le parement du siege deptre
De ton dieu ⁊ chiere portee
Ta grace me soit huy donnee
Et si largement departie
Que ie puisse amender ma Vie.

Contesse de la sainte loy
Soubz qui no^r querons sauvement
Seule ou demoura la foy
Quant ton filz mourir deuant toy
Veiz tant angoisseusement
Si te supply tresumblement
Que celle mort ⁊ passion
Me baille pour redempcion.

Princesse de Virginite
Verge de plante fructueuse
Seul arbre de bonne equite
Du vice ne peult estre ente
Digne perle precieuse
Soies de ma faulte piteuse
Et me radresse chiere dame

Du chemin pour sauuer mon ame.

CMarquise par royal signaige
Noble par humaine naissance
Seul choïs pour le diuin Umbraige
Pure sans corrupt auantaige
L'honneur cieclal en son essence
Honteux par inobedience
Je ose requerir ta mercy
Qui me gard denfer amer cy.

Dame de tout le ciel terrestre
Et dont le pouoir na eptime
Dominant sur tant q peult estre
Dont le fruit qui de toy Doult naistre
Du fort denfer rompit labisme
Je congnois mon pechie & crime
Indigne dacquerir pardon
Si de toy ie ne lay par don.

Belle de splendeur merueillable
Soulas des glorieux amez
Moy vil/lait/ort/abominable
Veuil de ta pitié d'...

Chaige la plus qu'oncques fut nee
Monstre ton sens en ma faueur
Monstre toy mere tresamee
En ma requeste desolee
Requiers ton filz cōme saulueur
Qu'il me soit humain p̄dōneur
Car tu as sa ius merite
Dauoir Voip en la trinite.

Bonne cordiale maistresse
La meilleur dont on peult escripre
Jay Descu ie le te confesse
En orgueil/lupure ⁊ paresse
Enuieulx/glout ⁊ remply dire
Auers plus que ne le scay dire
Et tant ay regne follement
Que ie en doubte le iugement.

Excellente source diuine
De misericorde fontainne
Ame/corps ⁊ honneur indigne
Je te presente sans termine
Moy mon corps ⁊ mon demainne
Les trespassez purgeans en painne
Et dont iay cause de prier
Ne les Dueilles pas oublier.

Pour fin de requeste notoire

Glorieuse Vierge Marie
Impetre moy le purgatoire
Pour lauer ma pource ame noire
Que iay tant de fois enlaidie
Et apres ma mort te supplie
Que mon corps soit p ta franchise
Pourry ou Ventre de lesglise.

Amen.

Cant a souffert mon dieu de mon ordu
Que ie ne scay quil ne ma confundu
Cant a souffert l'ange qui ma en cure
De mes pechiez de ma male aduanture
Que cest merueilles q ne suis perdu
Cant a souffert supplie & attendu
Ca grant bonte mon faillir & desmarche
Que tout confus se rend a toy la marche.

ExPLICIT.

